Agente secrète nº 1, MARIE-MADELEINE
raconte pour la première fois ses extraordinaires aventures

BRUNSWICK
le fourreur qui fait fureur...
62, Bd de Strasbourg - près Gare de l'Est
74, Av. des Champs-Elysées - PARIS
CATALOGUE GRATUIT
PUBLICIS

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — Nº 847
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.

Mardi 22 Avril 1947

Prix : 4 francs D

COLETTE MARS
chante ce soir au Radio-Crochet
A 20 HEURES SUR RADIO-LUXEMBOURG

6e DERNIÈRE

LES HOURRAS DE 100.000 NOIRS SALUENT A DAKAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

« Ni autonomie ni retour à des méthodes dépassées » dit M. Vincent Auriol

Alors qu'à Guéret, Thorez affirme : « *La succession de l'Union Française n'est pas ouverte* »

(De notre envoyé spécial Martial GROSJEAN)

DAKAR, 21 avril (par câble).

DORMIR, quelle belle chose ! Mais comment voulez-vous vous reposer dans une ville toute frémissante dans l'attente de la visite du Président de la République et dans une ville aussi où il fait si bon flâner... Alors que vous pensez vous échapper de la vie réelle, une voix de stentor passe subitement la porte de la mosquée ; c'est le crieur qui, à en perdre haleine, appelle les fidèles à la prière au lever du soleil ; les fanatiques se prosternent et, en ce jour de fête, ils se répandent dans les rues en tapant sur leur tam-tam.

Les lueurs du jour percent à peine le brouillard de la nuit que, déjà, dans toutes les rues principales, des groupes se forment, envahissent les trottoirs pour se ranger docilement derrière les forces de police, tout de blanc vêtues.

Cette foule au visage noir vous aveugle, car elle a aujourd'hui revêtu ses plus beaux atours, c'est-à-dire des boubous d'un bleu immaculé ou d'un vert éclatant ; les femmes à la peau luisante ont recouvert leur chevelure crépue d'un foulard rouge et certaines, les plus distinguées, laissent apparaître une épaule nue, ne montrant que la naissance d'un sein, tout en mâchant un morceau de bois qui leur sert de dentifrice.

Dans le ciel, des avions passent et repassent, et dérangent le vol calme et sournois des oiseaux de proie. De temps à autre, au milieu des indigènes accroupis, s'élève, comme une statue, la silhouette multicotore d'un chef de village ou de canton, posée sur un cheval de petite taille.

De Gaulle et le R.P.F. étaient de la fête...

Toute la nuit on a travaillé à la décoration de la ville. Dakar s'est réveillée dans un cadre de féerie, des drapeaux ont poussé partout. Des doubles portes d'entrée au port, tout le long des avenues, un arc de triomphe confectionné avec des feuilles vertes. Mais d'autres choses ont poussé aussi : ce sont des inscriptions peintes grossièrement sur les murs et sur la chaussée : « De Gaulle au pouvoir ! Vive le R.P.F. ! »

Quand, à 9 heures, le majestueux « Richelieu » accosta au môle nº 3, le ciel tremblait sous les vrombissements des moteurs d'avion et la terre résonnait des accents de la « Marseillaise ». Il ne fallut pas moins d'une demi-heure pour fixer la passerelle, longue attente que les diverses musiques s'efforcèrent de rompre en jouant des morceaux non inscrits au répertoire.

Enfin, Vincent Auriol, dans un costume blanc, barré du cordon de la Légion d'honneur, put enfin descendre à terre, suivi de Mme la présidente, le corps moulé dans un tailleur immaculé et portant un chapeau entouré d'une plume blanche. Près d'elle se tenait sa belle-fille, Mme Paul Auriol, dans une toilette vert jade.

Par un renversement des modes, les hautes notabilités étaient habillées en costume sombre, tandis que les officiels de la République portaient le blanc : c'est ainsi que M. Lamine-Gueye, député-maire, avait revêtu un costume noir ; que Mme Eboué était habillée d'un tailleur violet foncé et était chapeautée de mauve, alors que le président et sa suite, selon les ordres du protocole, n'avaient adopté que le blanc, des pieds à la tête.

SUITE PAGE 3

A sa descente du « Richelieu » M. Vincent Auriol salue la terre d'Afrique.

(Par radiophoto de Dakar.)

Les souvenirs de la célèbre héroïne chef du réseau « Alliance »

A LONDRES, dans les bureaux où se centralisait la guerre secrète, on ne parlait que d'Elle, sans savoir autre chose que son pseudonyme : Marie-Madeleine, ses aventures prodigieuses, l'importance du réseau dont elle était devenue le chef et qui était sans doute celui qui envoyait de France les renseignements les plus précieux.

Quand, parfois, un des hommes qui travaillaient avec elle et qu'on avait « piqué » dans notre territore, arrivait en Angleterre, il parlait de la « patronne » avec autant de respect que d'admiration.

Et puis un jour Marie-Madeleine vint à son tour. Et quand elle apparut, blonde, diaphane, élégante, souriante, l'air aussi peu « héroïne » que possible, tous les hommes qui étaient là — officiers et soldats chevronnés, combattants durcis par l'épreuve clandestine — tous, spontanément, se levèrent et se mirent au garde-à-vous.

Du début à la fin de la guerre, Marie-Madeleine, avec une indomptable énergie, remplit les missions les plus difficiles. Puis, la guerre terminée, elle recensa ses morts, organisa l'aide à leurs familles, entreprit de retrouver et de faire punir les traîtres pour venger les morts.

On apprit alors qu'elle était fille et femme d'officier, mère de deux enfants, qu'elle s'appelait Mme Méric... Mais cela par les autres, car, jusqu'ici, Marie-Madeleine n'a jamais voulu parler d'elle.

Chevalier de la Légion d'honneur, décorée de la Croix de guerre avec palmes, de la médaille de la Résistance et du British Empire ; ayant reçu les témoignages d'admiration des plus hauts chefs militaires français, anglais et américains, Marie-Madeleine se dérobait aux confidences et décourageait ceux qui tentaient de répandre sa légende.

— Je n'ai rien fait que mon devoir, disait-elle. Mais ceux de « l'Alliance » ont été magnifiques.

Et c'est pour ceux de « l'Alliance », ce réseau sans cesse renaissant de ses cendres, à chaque fois qu'on lui portait un nouveau coup (les Allemands l'avaient appelé le « ver coupé ») qu'elle a consenti à parler aujourd'hui.

C'est pour les 3.000 Français qui travaillèrent avec elle (422 sont morts et plus de 300 furent déportés), c'est pour ces Français que les Allemands poursuivirent avec férocité et pour lesquels ils constituèrent en Allemagne un tribunal spécial, que Marie-Madeleine a consenti à nous confier ses souvenirs.

C'est donc à travers son histoire, celle d'un des plus importants réseaux de France, qu'on va lire.

« Le fait d'être encore là est un miracle, nous écrit-elle. Mais les miracles ne nous appartiennent pas, depuis qu'il y a des générations qui passent et se transmettent la tradition. Il n'est pas question que je recommence ici l'épopée éternelle du sacrifice. Je veux simplement, au jour où la France combattante porte le dernier témoignage de la France aux morts de tous les réseaux, dire d'abord, puisque du miracle je suis sortie, comment je me suis évadée par quatre fois... »

C'est dans un sac scellé par la francisque, que j'ai réussi ma 1re évasion

Aix-en-Provence, 18 juillet 1944.

— Vous n'allez pas vous suicider comme le font tous ceux qui viennent de Londres ? me dit Delage, chef de la Gestapo, en regardant une dernière fois mon sac d'un air inquiet.

— Soyez tranquille. Je n'ai rien à me reprocher.

— Enfin, vous n'êtes tout de même pas la reine de Hollande pour demander à parler au chef de la Gestapo.

Piteusement, la gorge desséchée, j'articule, rien que pour voir sa tête :

— Je suis peut-être une autre reine.

Il rit et, pris d'un subit enjouement, me tend une cigarette. Une des miennes qu'il a volées en fouillant tout à l'heure mon logis. Je la prends, avec la certitude que ce sera la dernière.

— Vous désirez garder la lumière?
— Non, merci. J'ai sommeil.
— Alors, bonsoir. Dormez bien. Je viendrai vous chercher à 9 h. 30. Et gare à vous si vous avez menti.

La porte se referme. Je suis dans le noir, assise sur le lit de camp du violon de la caserne Miollis, à Aix-en-Provence. Lit que vient de quitter un S. S. du poste de garde pour me céder la place. C'est bien fini. Demain matin, ils sauront que je me suis moquée d'eux toute la soirée, pour gagner du temps. Ils sauront qui je suis. Ils prendront mes derniers agents. Et je suis là, vaincue.

Six heures pour choisir

Ils m'ont laissé ma montre au cadran lumineux. Il est 23 h. 30. J'ai six heures pour choisir.

D'abord, où suis-je ? Un grand rais de lumière fend la cellule comme une lame, à travers l'unique porte. Je m'approche de la fente et je peux voir douze hommes en armes qui se reposent sur des basfiancs. Instinctivement, je frappe. Un garde se précipite, un grand feldwebel, qui ne comprend certainement pas pourquoi on a amené cette femme dans une caserne destinée à une troupe d'élite. Je lui explique que j'ai envie de sortir.

Il me guide dans une cour intérieure. Je revois la porte par laquelle je suis entrée et qui est gardée à vue. La cour est sans issue apparente. D'ailleurs, il ne me quitte pas, sauf pour se détourner, pendant quelques secondes, à trois pas de moi.

Je rentre dans ma cellule. Il est minuit. A travers la fente, je vois la relève du poste. Je pense machinalement qu'ils vont encore changer à 3 heures, et puis à 6 heures.

Et puis, ils m'apporteront un café ersatz. Alors, que trouveront-ils ? J'ouvre la valise qu'ils m'ont autorisée à emporter. Oui, la lame de rasoir est bien dans le savon. Soulagée, je m'étends sur le lit nauséabond et j'essaye de réfléchir.

C'est trop idiot. Comment faire pour sortir de ce nid à rats ?

Je me relève et tâtonne. Je suis les murs libres et palpe un énorme volet de bois plein, plus loin, contre la fenêtre, je secoue le volet. Rien de bouge. Enfin, rampant parce que mes jambes tremblent de peur, je retourne vers le lit.

Etendue, je pense alors à haute voix.

Oui, je suis déjà sortie de prison et sortie de France et ils ne m'ont pas vue. Avec, dans la bouche, un goût de sel qui me rappelle les histoires de noyés qui revoyaient, en éclair, toute leur existence, je m'appesantis quelques instants sur mes « chances » précédentes.

Comment on entre dans un sac

C'était à Pau, en novembre 1941. Une première hécatombe m'avait laissée seule au poste de commandement du réseau. Par chance, Taureau (le lieutenant de vaisseau Boutron, attaché naval adjoint à l'ambassade de France à Madrid) était là, l'homme des liaisons directes entre nous et Londres. Il devait repartir en auto, chargé de la valise.

Je désirais prendre contact, à mon tour, avec les Britanniques chargés de

SUITE PAGE 3

CHRISTIAN X DE DANEMARK EST MORT CETTE NUIT

Frédéric IX lui succède

COPENHAGUE, 21 avril (A.F.P., U.P.). — Le roi Christian de Danemark s'est éteint, hier soir, à 23 h. 4. Agé de 77 ans, le souverain avait eu, le dimanche de Pâques, une crise cardiaque suivie d'une fluxion de poitrine. Puis son pied droit avait été pris par la gangrène.

M. Knud Kristensen, premier ministre, s'est immédiatement adressé au pays pour proclamer le deuil national et pour annoncer l'accession au trône du prince Frédéric, fils de Christian, qui fera aujourd'hui à 9 heures une proclamation.

Le nouveau roi est passionné de musique. L'année dernière, réalisant un rêve de jeunesse, il dirigea lui-même une représentation de « Cavalleria Rusticana » à l'opéra royal de Copenhague... Mais devant une cinquantaine de spectateurs seulement, de crainte que ce spectacle n'affaiblit le prestige de la monarchie.

Il est né en 1899 et a épousé, en 1935, la princesse Ingrid de Suède, dont il a trois filles, la dernière, Benedikt, née le 30 août 1946.

8.000 maisons de geishas brûlent au Japon

dans l'île de Hondo

TOKIO, 21 avril (A.F.P.). — Un très violent incendie s'est déclaré dimanche soir dans le quartier de geishas de la ville d'Ida, au centre de l'île japonaise de Hondo.

8.000 maisons ont été détruites.

Deux Rouault et un Derain volés réexpédiés par poste à un expert parisien

Un paysage de Rouault, qui avait été volé — comme « France-soir » l'annonçait récemment — à la galerie Drouin, vient d'être retrouvé.

M. Schoeller, expert en tableaux, recevait, en effet, samedi, par la poste, un étrange paquet qui portait comme nom d'expéditeur : R. Piéiet, 11, rue d'Ars

Sa surprise fut grande en ouvrant le colis affranchi d'un timbre de vingt-cinq francs, d'y trouver trois tableaux : deux Rouault (un paysage et une toile intitulée « La femme au fauteuil », ainsi qu'un Derain, dont la valeur est estimée à un demi-million.

Ces deux derniers tableaux avaient disparu récemment de deux galeries voisine de Saint-Germain-des-Prés.

Il s'agit d'un maniaque qui a voulu garder quelques jours pour lui des tableaux de maître ou d'un voleur qui, pris de peur, a préféré rendre les toiles.

La police enquête.

Dernier P.G. rentré en France

Claude LAURENT est un mort-vivant

Son nom était gravé sur le monument aux Morts de Roanne ; sa femme qui touchait sa pension l'avait oublié ; l'autorité militaire refuse de le démobiliser

(De notre envoyé spécial, Henri PIGNOLET)

ROANNE, 21 avril (par téléphone).

UN mort est revenu à Roanne. C'est Claude-Roger Laurent, dont le nom est gravé déjà sur le monument aux morts de la ville.

Claude-Roger Laurent a 34 ans. Ex-agent de la S.N.C.F., mobilisé en 1939, fait prisonnier en 1940, il vient, après 7 ans d'absence, de rentrer d'Allemagne, de Pologne, « de partout et d'ailleurs », comme il se plaît à dire. Car nous avons tenu à entendre de la propre bouche du héros de cette odyssée, le récit de ses aventures.

Cet événement, claironné urbi et orbi par les journaux locaux, qui croyaient sans doute annoncer une bonne nouvelle, prend déjà la tournure d'un drame du retour.

On n'attendait plus Claude-Roger Laurent. L'état-civil l'avait éliminé une fois pour toutes et la S.N.C.F., d'accord avec le ministère de la Guerre, versait à sa femme la pension qu'on réserve aux veuves de guerre, épouses de cheminots.

— Depuis que je suis rentré, nous dit Claude Laurent, je n'ai vu que trois journalistes. Mais dix journaux ont fait de grands articles sur moi. On m'a, à tort, prêté une déclaration selon laquelle j'aurais laissé entendre que j'avais rencontré en Pologne et ailleurs de nombreux prisonniers français, tuberculeux ou amnésiques, dont le retour un de ces jours prochains était encore possible.

» J'ai reçu déjà, au cours des huit jours qui ont suivi mon retour et la publication de ces articles, des quantités de lettres. »

Lettres de familles désespérées qui, brusquement, ont repris confiance, qui, brusquement, se sont prises à attendre ceux pour lesquels, depuis longtemps, elles ne faisaient plus que prier.

— Il est exact qu'il reste en Alle-

SUITE PAGE 3

CRI D'ALARME DES LOCATAIRES :

160.000 logements inoccupés dans la région parisienne

La fédération des locataires a ouvert, hier, son congrès fédéral à la salle des fêtes de la ville de Chaprenton. Un certain nombre de chiffres intéressants ont été cités au cours des rapports lus

Ceux-ci ont estimé à 160.000 le nombre des logements insalubres situés à Paris et dans la région parisienne.

Enfin, après avoir protesté contre les expulsions arbitraires prononcées par les tribunaux de la Seine et exprimé le vœu que les réquisitions soient étendues à la totalité de la région parisienne, ils ont affirmé qu'alors que 18.000 célibataires occupent actuellement des appartements de 4 pièces et plus, 149.000 familles de deux enfants disposent de 2 pièces, et 56.000 d'une pièce unique.

Le congrès poursuivra ses travaux au cours de la journée de dimanche 27 avril.

CET EXEMPLAIRE DE France-soir EST PEUT-ÊTRE un numéro SURPRISE qui vous sera remboursé 5.000 francs

Chaque jour, FRANCE-SOIR met en circulation quelques exemplaires qui comportent un cachet spécial annonçant aux lecteurs que leur exemplaire numéroté leur sera remboursé 5.000 francs.

Ce cachet comporte un numéro d'immatriculation et commence par la formule : « VOUS AVEZ GAGNE 5.000 FRANCS »

Mais « numéros-surprise » sont mêlés, en présence d'un huissier, aux paquets distribués aux marchands et camelots et leur mise en vente au public est surveillée pour éviter toute fraude, que ce soit à Paris ou en province. Ainsi, il est absolument impossible à QUI QUE CE SOIT d'intercepter nos « numéros-surprise » avant qu'ils soient mis en vente.

Maria FAVELLA opérée d'urgence

Maria Favella, la créatrice de *Anne ma sœur Anne*, d'Antoine Bibesco, au théâtre de l'Ambigu, a été transportée d'urgence hier dans une clinique parisienne pour y subir une intervention chirurgicale. De ce fait, les représentations de la pièce qui devaient se poursuivre jusqu'au 27, se trouvent interrompues.

Si à la place des sports ou des Petites Annonces vous préférer trouver en page 4 une page entière de photos sur l'actualité

DEMANDEZ France-Soir le film du jour

notre EDITION ILLUSTREE

Votre marchand habituel vous le procurera

Ce qu'ils ont dit hier ...et ce qu'ils n'ont pas dit

Les membres du gouvernement et différentes personnalités politiques ont passé leur dimanche hors de Paris et ont participé à de multiples manifestations. Certains d'entre eux ont traité, dans leurs discours, tel ou tel des grands problèmes actuels. Le tableau ci-dessous résume l'opinion qu'ils ont soutenue.

	Politique extérieure	Union Française	R. P. F. et de Gaulle
RAMADIER (Président du Conseil) A TOULON : cérémonie à la mémoire de Pierre Renaudel.			
THOREZ (Vice-Présid. du Conseil) A GUERET : cérémonies en hommage à la Résistance.	• Contrôle allié sur la Ruhr. • Occupation prolongée de l'Allemagne. • Rattachement économique de la Sarre à la France, sans aucune visée d'annexion. « La position de l'U.R.S.S., parmi nos grands alliés est, sur ces problèmes, la plus proche de la nôtre. »	• « La succession de la France n'est pas ouverte, mais l'Union française reste à faire. » • Faisons confiance aux peuples de l'Union et à leurs représentants légitimes.	• Hommage à de Gaulle résistant. • Les choses allaient-elles mieux dans le gouvernement que présida, pendant 18 mois, le général de Gaulle ?... La France a perdu ses positions en Syrie et au Liban...
NAEGELEN (Education nationale) A LILLE : congrès des Amicales laïques.			• « Nous n'attendons de secours d'aucune providence et d'aucun homme providentiel, mais de cet esprit de liberté qu'enseigne l'école de la République. »
Guy MOLLET (secrét. général S.F.I.O.) A LYON.			• « Si le général de Gaulle voulait tenter le ne sais quelle aventure, il nous trouverait contre lui, aussi déterminés que lorsque nous étions à ses côtés dès 1940. »

François GUILLAUME répond aux lettres de lecteurs de "FRANCE-SOIR"

L'émission la plus écoutée depuis longtemps aussi bien sur la chaîne nationale que sur la chaîne parisienne de la Radiodiffusion française, c'était le fameux « Courrier des Auditeurs », de François Guillaume.

Répondant avec bon sens et humour aux lettres les plus diverses, François Guillaume était devenu le trait d'union indispensable entre ceux qui parlaient et ceux qui écoutaient.

On sait qu'à la suite d'un incident retentissant, François Guillaume a quitté la Radio. Mais tous ceux qui aimaient l'entendre pourront le lire désormais dans « France-soir », où il tiendra lui-même, à partir d'aujourd'hui LE COURRIER DES LECTEURS.

Mais laissons la parole à François Guillaume. (Voir page 2.)

PUBLICIS

où Timor passe la PUNAISE trépasse

Parce que comme la mouche, la mite, le moustique, elle ne peut survivre au contact de la Thenite et du D.D.T.

La pulvérisation automatique répand, jusque sous les moindres plis de la literie, le TIMOR qui reste efficace plusieurs jours après l'application.

C'est la certitude de tuer les punaises et d'éviter l'éclosion des œufs.

TIMOR ne tache pas et est sans danger pour l'homme.

Pour avoir des nuits calmes et reposantes : TIMORISEZ la literie.

L'appareil consigné et repris intégralement suffit pour désinsectiser 100 pièces. Prix imposé

TIMOR

A BASE D'AJAX DDT

U.S.A. RE-PATENT 22700 - ETS S.G.D.G.

LA DUCHESSE DE FEU

GRAND ROMAN HISTORIQUE ET D'AMOUR

TRADUCTION PAR LEILA ROBERTSON DE *Duchesse Harpure* DU CÉLÈBRE AUTEUR DE KITTY

ROSAMOND MARSHALL

France-soir N° 30

L'orgueilleuse et splendide Percy, « la duchesse de feu », qui souffre de ne plus voir son amant Tom Ligonier, hier modèle du chez le sculpteur Bardi, aujourd'hui directeur du « London News », parti à la suite d'une algarade, décide de s'humilier et d'aller faire, chez lui, la paix avec le cher Tom.

Les visites se suivent...

LE lendemain matin, Tom Ligonier prenait son petit déjeuner quand son valet de chambre entra :

— Pardon, monsieur, c'est une dame qui désire vous voir !

Le cœur de Tom ne fit qu'un bond. Une dame... c'était sa Percy, bien entendu. Qui d'autre pourrait-ce être ?... Ses genoux fléchissaient sous le coup de l'émotion, tandis qu'il courait au salon. « Percy ! Percy !... » Le nom chéri s'étrangla dans sa gorge.

Une femme était là qui rejeta à son entrée le voile noir qui lui dissimulait le visage. Alma Miranda !... Tom pouvait à peine en croire ses yeux... De quel passé lointain cette image surgissait-elle ?

La déception était si forte que la tête lui tournait et qu'il n'aurait pu prononcer un mot, même pour sauver sa vie.

— Vous ne vous attendiez pas à me voir, n'est-ce pas, Tom ? demanda Alma.

Il lui avança une chaise :

— Voulez-vous vous asseoir, Alma ? dit-il.

Il était heureux de pouvoir s'asseoir lui-même, car ses jambes ne le portaient plus. Alma se mit à genoux devant lui, couvrant ses mains de baisers.

— Tom, mon chéri, comment avez-vous pu être si cruel ?... Vous en aller ainsi ?... ne jamais me revoir ?... jamais un mot !.. même pas un billet d'adieu..

— Mais nous nous sommes dit adieu, Alma !

Le cerveau de Tom était comme paralysé à la vue de cette femme. Tout ce qu'il avait accumulé de tristesse durant ces dernières semaines le laissait sans la moindre réaction.

— Tom, je vous aime tellement et j'ai tant souffert ! Dites-moi au moins que vous êtes heureux de me revoir ?

Que signifiait ce babillage imbécile ?... Il cherchait à mettre de l'ordre dans ses pensées.

— Alma, relevez-vous, je vous en prie !

Alma Miranda était une vraie héroïne de mélodrame et elle pouvait pleurer à sa guise.

— Dites-moi un mot tendre ! sanglotait-elle.

Cette femme agenouillée, au visage inondé de larmes, aux boucles défaites, aux yeux gonflés, et qui le contemplait avec une adoration d'esclave, donnait à Tom la nausée. Se levant de sa chaise, il la prit par les bras et la remit sur ses pieds.

— Soyez raisonnable, Alma, vous vous souvenez très bien que nous nous sommes séparés bons amis.

— Amis ! hurla-t-elle d'une voix suraiguë. Je vous ai adoré ! Vous étiez à la fois mon saint et mon tentateur. Et vous parlez d'amitié...

— Je vous en prie, dit alors Tom poussant d'une main ferme l'hystérique vers la porte.

— Vous me chassez ? sanglotait-elle en résistant.

— Il le faut... dans ces circonstances !

— Ah ! je comprends... Maintenant que vous êtes riche, je ne suis plus assez bien pour vous. Eh bien ! laissez-moi vous dire quelque chose, monsieur de la Flère-Bouche : un jour, vous serez battu avec mes propres armes, un jour vous serez à mes genoux. Attendez un peu ! \

— Alma, coupa Tom brusquement, vous vous donnez ridiculement en spectacle.

Les pleurs d'Alma cessèrent de couler comme cesse de couler l'eau d'une fontaine dès qu'on ferme le robinet. Elle essuya ses joues avec fureur :

— Vous regretterez votre attitude, monsieur Ligonier !

Et la porte claqua derrière elle.

« Dieu merci ! soupira Tom, la scène du trois est finie ! »

Il appela son valet de chambre :

— Si cette dame revient jamais, vous saurez une fois pour toutes que je ne suis pas chez moi.

— Je comprends cela très bien, monsieur.

Tom s'en alla à son labeur quotidien à travers les brumes jaunâtres de novembre. Il espérait qu'un miracle lui ramènerait Percy. Et, quelle ironie ! c'était Alma Miranda qui venait à sa place...

« Quels êtres étranges, les femmes ! pensait-il avec amertume. Qu'un homme aime à la folie, qu'il sacrifie tout pour l'être aimé, elles deviennent de glace au premier soupçon qui les traverse. Qu'il se montre indifférent, elles le poursuivent avec la ténacité d'un chien de chasse...

Plus tard dans la matinée, comme il était en conférence avec son associé Henry Pultok, un groom vint le prévenir qu'une dame désirait lui parler. Tom bondit, comme piqué par un aspic, prit son manteau et son chapeau :

— Henry, soyez chic, recevez-la pour moi. Dites-lui que je suis parti pour l'Ecosse... pour l'Amérique... ou pour l'Enfer !

Puis il sortit précipitamment par la porte de derrière comme s'il avait effectivement le diable à ses trousses.

Quand il revint à son bureau, l'après-midi, Pultock ne lui dit pas un mot de son entrevue avec la visiteuse et son visage, quand Tom le regardait à la dérobée, était dépourvu de toute expression.

Ce soir-là, Tom ne regagna son appartement qu'e vers minuit. Son valet sommeillait sur une chaise dans le vestibule.

— Je vous attendais, monsieur, dit-il en se levant en hâte comme pour s'excuser d'avoir dormi. Une dame est venue vous voir, il n'y a que quelques minutes qu'elle est partie...

— Oui !...

— Elle insistait pour attendre votre retour.

— Et que lui avez-vous dit ?

— J'ai dit que souvent monsieur restait dehors toute la nuit. C'est alors qu'elle est partie.

— Elle ne vous a remis aucun message ?

— Aucun, monsieur... Sur le seuil de la porte, elle s'est arrêtée, a paru se raviser comme si elle voulait attendre encore ou me parler, puis brusquement, elle a tourné les talons et j'ai entendu, en refermant la porte, son pas pressé dans l'escalier.

— Merci ! allez vite vous mettre au lit.

— Bonne nuit, monsieur !

— Bonsoir !

Tom était accablé. Il semblait que le Destin se plût à lui jouer des tours. Ce matin, alors qu'il croyait ouvrir à Percy, c'était cette toquée d'Alma Miranda, qui était entrée... Et, il n'en doutait plus maintenant, c'était Percy qui était venue à son bureau et qu'il avait fait renvoyer par Pultock et c'était encore elle, la visiteuse nocturne.

Un si tendre amour, par suite d'un stupide malentendu, allait-il se faner avant d'avoir donné ses plus belles fleurs ?...

DEMAIN :

Alma s'intéresse à Percy

(Copyright in 1946 in the United States of America by Rosamond Marshall.)

(All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, without permission in writing form, the publishers.)

ÉCOUTEZ A LA RADIO

Programme du lundi 18 heures à mardi 18 heures

MUSIQUE. — 19. (PP), Musique légère; 19.30 (PP), Compositeurs en pantoufles : Gabaroche; 20.30 (PP), Orch. radio-symph.; 20.31 (Lux), Pour vous cette musique; 21.3 (PI), Nouveautés du disque; 21.6 (Lux), Orch. radio-Lux; 22.3 (PI), Musique de danse; 22.30 (PP), Musique anglaise ancienne; 23.15 (PP), Leurs amours : Mendelssohn.

THEATRE, POESIE. — 19.10 (PN), Le retour de Marianne Oswald (présentée par J. Cocteau), 20.55 (PP), Soirée poétique hispano-sud-américaine; 22.30 (PP), Chiche, de Achard.

DEMAIN

MUSIQUE. — 8.30 (PN), Histoire de l'Opéra : Wagner; 9.15 (PP), Grands compositeurs; 10.3 (PI), Musique classique; 11.3 (PI), Musique anglaise; 12.1 (PN), Musique de chambre; 12.30 (PP), Orch.; 13. (PN), Musique variée; 13.3 (PI), Faust (Gounod); 13.30 (Lux), Musique d'opérettes et de ballet; 13.20 (PN), Orch. de Lyon; 14.30 (PP), Chopin; 15.3 (PI), Toscanini.

VARIETES. — 12.45 (PN), Edith et Gilles; 12.55 (PP), Voici Paris.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MARDI

22 AVRIL 1947

De nombreuses radiations mineures se mêleront, le matin, à une opposition Mercure-Neptune dangereuse à notre équilibre nerveux et à notre clairvoyance. Complications, oublis, erreurs et... gaffes nous guetteront. Vers le soir, une opposition Lune-Jupiter viendra accroître cette confusion. Méfions-nous de nos propres initiatives dans tous les domaines.

Les enfants nés ce jour

auront à surmonter de sérieux obstacles dont leurs nerfs souffriront. Ils réussiront cependant grâce à des chances puissantes et soutenues.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

les choses n'iront pas toujours au gré de vos désirs et de votre hâte. Si vous savez accepter sans nervosité les contrariétés, des périodes heureuses vous favoriseront sérieusement.

DANY-ROY.

Les conseils de Philomène

Cabillaud en cocotte

Dans une cocotte de terre, étalez 60 grammes de minces tranches de lard dessalé légèrement rissolées au préalable à la poêle ; couvrez avec quelques lamelles d'oignons frits ; disposez dessus 4 très minces tranches de cabillaud (cru); assaisonnez ; étalez ensuite une couche de pommes de terre bouillies coupées en tranches, puis 4 tranches de poisson, et enfin une nouvelle couche de pommes de terre. Versez de l'eau pour couvrir le tout ; cuisez sur feu doux à découvert pour que l'eau s'évapore presque totalement. L'eau peut être avantageusement remplacée par du lait bouilli d'avance.

Le 1er reportage sur l'agonie du bagne, par Henri DANJOU et François ENGLINGER

Le meurtrier de M. Bayle est devenu « M. le médecin général Philiponnet »

LA FILLE DE LA VICTIME LUI A ECRIT :

« Je ne vous déteste plus »

DEUX NOUVEAUX BÉNÉFICIAIRES DE NOTRE PRIME A LA NAISSANCE DE 10.000 FRANCS

Mme et M. Paul Charron, titulaire de la carte de lecteur de « France-soir » numéro 63.267, chimiste au Laboratoire Caffin, et demeurant 24, rue des Félibres, à Drancy, photographiés à nos bureaux avec leur fille, née le 13 mars 1947. Ce sont les deuxièmes bénéficiaires de notre prime à la naissance de 10.000 francs.

Huit cents forçats restent encore au bagne de Saint-Laurent-du-Maroni en Guyane française. François Englinger est le premier journaliste qui les ait vus depuis la guerre (1).

Les hôpitaux sont ce qu'il y a de mieux à Saint-Laurent-du-Maroni, et ils sont utiles puisque le bagne, maintenant, faute de jeunes condamnés, est surtout un immense hôpital. J'erre dans les couloirs de l'hôpital André-Bouron à la recherche du commandant Montfort, le médecin-chef.

— Pardon, docteur, pouvez-vous me dire où se trouve le bureau ?

Je me suis adressé à un homme de haute stature, aux cheveux gris, très soigné; je l'ai rencontré dans un couloir. Il est en blouse blanche, avec, sur sa tête, une toque blanche et ronde. Il a tout à fait l'apparence d'un médecin.

— Savez-vous qui vous a conduit jusqu'à moi ? me dit quelques instants plus tard le commandant.

— Un de vos collègues sans doute!

— Non, c'est le forçat Philiponnet. Philiponnet, souvenez-vous... Un jour d'août 1929, un homme posté dans les couloirs du Palais de Justice de Paris abattait d'une balle de revolver tirée à bout portant, un des rois de l'expertise médico-légale, M. Bayle, directeur du service de l'identité à la police judiciaire. Cet homme, c'est Philiponnet. Mais votre erreur est bien compréhensible, enchaîne tout aussitôt le Dr Montfort. Tous les étrangers qui viennent ici, la font, cette erreur. Il n'a rien d'un bagnard. Il n'en a ni le physique, ni l'âme. Il nous sert de secrétaire. Entre médecins, nous l'avons surnommé « le médecin général Philiponnet ». Il nous rend les plus grands services. C'est aujourd'hui un bactériologiste, aux îles! Voulez-vous aller le voir ?

Philiponnet parle

— Votre condamnation, dis-je à Philiponnet, a été commuée en travaux forcés à temps et, en principe, vous devez être libéré dans neuf ans...

— D'ici là, murmure Philiponnet.

— D'ici là... il y aura d'autres grâces. Dans une année, dans deux ans peut-être...

Les yeux du forçat s'éclairent derrière ses lunettes. Un de ses yeux surtout, le bagne a déjà pris un œil à Philiponnet et, à cause du climat, il est actuellement menacé de perdre totalement la vue.

— Je n'ai plus rien à faire en France, poursuit Philiponnet d'un ton détaché, mais aimable.

Il voudrait partir. Des malades le réclament, dit-il. Il redoute les inconnus, la publicité, les recommandations même. Philiponnet n'aime pas qu'on parle de lui.

Il y a dix ans, lorsque la mission Sarraut-Albert en Guyane, Albert Sarraut, alors ministre, fit appeler Philiponnet pour s'entretenir avec lui. Le forçat refuse de se rendre à l'invitation du ministre. Ce n'est pas seulement parce que Philiponnet a le goût d'expier silencieusement. Il sait qu'entre neuf cents forçats, il est le seul qui mérite une grâce totale. Il ne veut pas la demander et il attend qu'on la lui donne.

Cette fierté, ce sens de la dignité et de la justice, c'est tout le drame de Philiponnet.

Le drame d'un obsédé

Je lui ait dit :

— Philiponnet, je connais votre histoire. Vous avez soixante ans maintenant. Vous êtes Lyonnais. Votre famille est une famille d'honnêtes gens! Votre frère, qui est très brave homme, s'occupe de vous. Vous avez été élevé religieusement. Vous êtes de ceux qui croient à la morale et à l'honneur. Après votre mariage, qui fut un mariage d'amour, après l'autre guerre, celle de 1914, vous étiez un de ces hommes simples qu'écœurent les jeux malsains de l'argent, les combinaisons de la politique et des affaires.

» Vous étiez chef de fabrication dans une grande usine. Vous vous installiez à Paris. Un propriétaire moins honnête que vous, exigea de vous un droit de reprise abusif, sous prétexte d'un achat fictif de meubles. Vous avez essayé, comme la préfecture de police le recommande aujourd'hui à tous les citoyens, de ne payer les meubles qu'à leur prix. Vous avez réclamé une expertise de M. Bayle, directeur de l'identité judiciaire...

— C'est à peu près cela, dit Philiponnet en souriant.

— Votre contrat de location, la seule pièce qui prouvait votre bon droit sortit en morceaux des laboratoires de M. Bayle. Votre preuve était détruite. Vous avez demandé appui à la justice, mais les juges n'osèrent rien contre la haute personnalité et la grande réputation d'honnêteté de M. Bayle. Vous étiez comme fou. Vous avez probablement pensé que M. Bayle avait été acheté par votre propriétaire. Vous lui avez tiré dessus...

— Aussitôt après le crime, j'ai souffert abominablement, non pas parce que je méritais d'être condamné à mort, mais uniquement parce que je pensais que M. Bayle avait des enfants, répond doucement le forçat.

Un forçat pardonné

Philiponnet me tend une vieille lettre de Mlle Odette Bayle, la fille de l'expert que Philiponnet a tué. Elle lui écrivait d'un couvent :

« Monsieur, vous allez trouver étrange que je vous écrive. C'est pour me faire pardonner de la haine que j'ai eu pour vous. Dieu m'a délivré de la haine, et je ne vous déteste plus. Pardonnez-moi vous aussi. Je prie Dieu qu'il allège votre souffrance et la mienne, par la petite lumière de joie que j'apporte dans votre vie. Je vous donne par delà les mers une franche poignée de main, et j'attends la vôtre.

» *Odette Bayle.* »

— J'ai répondu, mais l'administration pénitentiaire n'a jamais fait parvenir ma lettre! dit le forçat.

» Voici cette réponse :

« Mademoiselle, le dur courage qu'il vous fallut pour assister aux débats de mon procès en 1929, m'empêcha de me défendre. Je me laissai donc condamner, gardant pour moi tous les arguments qui auraient pu vous blesser. Votre lettre me récompense de mon abnégation, me procure la plus forte émotion de ma vie. Faut-il vous dire que, à chaque jour des Morts, pensant à mes chers disparus, je n'ai jamais omis de donner dans mon recueillement, une pensée à votre père. A vos pieds, à vos genoux, je baise vos mains, les mouillant des plus douces larmes que la violente émotion de ma vie fait couler.

» *Philiponnet.* »

— Si je suis gracié, je ne retournerai pas en France, j'essaierai de refaire ma vie au Canada, me confie encore Philiponnet.

Et il va retrouver ses camarades.

Depuis 17 ans, il est infirmier au bagne et il a adouci les derniers moments de plus de mille forçats. Jusqu'à présent, il fut toujours enfermé aux îles. Les médecins le protégeaient, mais les garde-chiourmes lui cherchaient noise parce qu'il ne voulait jamais être un mouchard.

« Médecin général Philiponnet » pour les médecins, Philiponnet sera toujours pour les forçats « Monsieur Philiponnet »!

Copyright by « France-soir », Henri Danjou and François Erlinger.

(1) Voir *France-soir* des 15, 16, 17, 20 avril.

Prochain article :

L'homme bleu

Mes chers auditeurs deviennent mes chers lecteurs

par FRANÇOIS GUILLAUME

LE « Courrier des Lecteurs va donc régulièrement retrouver place en ces colonnes et j'y répondrai dès demain aux questions que vous nous poserez.

Aucun cadre déterminé n'est assigné à cette chronique nouvelle qui aura pour limites vos seuls besoins ou votre seule fantaisie. C'est assez dire que ce sont là des limites extensibles et même illimitées, si j'en juge par un autre courrier que j'ai assuré à une autre tribune.

Je publierai cependant, de préférence, les lettres dont les textes ou les réponses présenteraient un intérêt général et celles dont les auteurs traiteront simultanément le même sujet, établissant « ipso facto » la preuve que le sujet en question intéresse un vaste public.

Je ne vous dirai pas : « Ne craignez pas de m'écrire, sachant par une vieille expérience que cette crainte ne vous tenaille pas outre mesure, et que vous sauriez fort bien la juguler, si d'aventure elle parvenait à vous étreindre.

Je vous attends donc, mes chers lecteurs; le champ est vaste et il est libre; bien entendu, je me permettrai de publier le nom et l'adresse de ceux d'entre vous dont les lettres seront retenues ; à moins toutefois que certains de mes correspondants me stipulent que cette publication leur paraît inopportune.

Et je répondrai par lettre personnelle à chaque lecteur qui me demandera des renseignements ou des conseils d'un caractère personnel ou privé (A CONDITION QE LE LECTEUR AIT JOINT UN TIMBRE POUR LA REPONSE).

Un mot encore : une fois par semaine, à une date et à des heures qui seront bientôt fixées celles et ceux d'entre vous qui désireront — au cours d'un voyage dans la capitale ou pendant une minute de loisir — me consulter oralement ou me rendre une visite d'amitié pourront le faire aisément.

Ecrivez donc à votre courriériste à l'adresse suivante :

FRANÇOIS GUILLAUME,
COURRIER DES LECTEURS
« FRANCE-SOIR », 100, RUE REAUMUR, PARIS.

Et je vous en remercie à l'avance.

François GUILLAUME.

THÉATRES... ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20 h. 30, Thaïs.
OPERA-COMIQUE, mardi 20 h. 15, Mignon.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Ruy Blas. — (Luxembourg), 20 h. 45, Les mal aimés.
AGNES-CAPRI, mardi 21, Vie que je t'ai donn.
AMBASSADEURS, mardi 20 h. 45, Le Secret.
AMBIGU, 21 h., Anne, ma sœur Anne.
ANTOINE, 21 h., Tous les deux.
ATELIER, 20.45, Honorable M. Pepys.
ATHENEE, mardi 21 h., Apollon de Marsac.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Amant Mme Vidal.
CAPUCINES, 21 h., Revue.
CH.-DE-ROCHEFORT, mardi 21 h., Mlle Julie.
COM. CH.-ELYSEES, mardi 21 h., L'Immaculée.
COM.-WAGRAM, 21, Histoire très naturelle.
DAUNOU, 21 h., Le Vent qui vient de loin.
EDOUARD-VII, L'Amour vient en jouant.

LOUEZ VOS PLACES
AGENCE DES THÉATRES
14 Bd DE LA MADELEINE OPE. 97 93

ETOILE, 15-21 h., Mort ou vif.
GRAMONT, 21 h., Le socle et la statue.
GYMNASE, mardi 2045, 3 garçons, une fille.
GR.-GUIGNOL, 21, Jeux de l'am et de la mort.
HUMOUR, 21 h., Roman policier.
HEBERTOT, 21 h., L'Aigle à deux têtes.
LA BRUYERE, 21 h., Maldonne.
MADELEINE, 20.45, Sexe faible.
MARIGNY, 24 avril, A l'aimable Sabine.
MATHURINS, mardi 21., Morts sans sépulture.
MICHEL, 21 h., Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, mardi 20.45, Aup. de ma blonde
MONCEAU, mardi 21 h., M. de Falindor.
MONTPARN.-BATY, mardi, Amour des 3 oranges
NOCTAMBULES, mardi 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, 20.10 George et Margaret.
ŒUVRE, 21.45, Bonne chance, Denis.
PAL.-ROYAL, 21, Descendez on vous dem.
PIGALLE, 20.30, Messaline.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Le Mort rev. de s.
POTINIERE, 21 h., Chiche.
RENAISSANCE, 21 h., Route au tabac.
SARAH-BERNHARDT, mardi 21 h., Cinna.
ST. CH.-ELYSEES, 21 h., Les Juges.
TH. MELINGUE, 21, Le Feu qui reprend mal.
THEATRE DE PARIS, 21 h., Valérie.
TH. DE POCHE, mardi 21 h., Amants de Noël.
TH. REPUBLIQUE (ex-Lancry), 21, Vercin.
TH. ST-GEORGES, 21 h., Nuits noires.
VERLAINE, 21 h., Perverse Mme Russel.
VARIETES, 15-21 h., Et vive la liberté !
VX-COLOMBIER, mardi 21 h., Ménagerie de ver.

OPERETTES

ALHAMBRA, 15-20.30, La bonne hôtesse.
BOBINO, 15-20.45, On a volé une étoile.
CAS. MONTPARN., 21 h., La Belle de Cadix.
CHATELET, 20.45, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, 20.15, Chanson gitane.
MOGADOR, 15-20 h. 45, Rêves de valse.
MONCEY, 21 h., Mam'zelle Printemps.

CONCERTS

CHOPIN, 21 h., Agnès Walker, pian.; Elis. Lockhart, viol.
GAVEAU, 21 h., Jorma Huhunen, ténor.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21, Rocca, Morel, Dinel.
COUCOU, 21 h., Bonne chance, Vincent.
DEUX-ANES, 21 h., Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22 h., Dégourdis de la IVe.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES

A.B.C., 15-21, Edith et Gilles, Agnès Capri.
CAS. DE PARIS, 14.30, 20 h., Paris extra dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., O.N.U.
EUROPEEN, 15-21 h., J'y crois.
FOL.-BERGERE, 14.30-20.15, C'est de la folie.
LIDO, 23 h., Floor Show.
PETIT-CASINO, 15.30-21., Quand Paris chante.
TABARIN, à partir de 21 heures, Ambiance.

LE CIRQUE

MEDRANO, 15-21 h., Alberti, chevaux, clowns.
CIRQUE D'HIVER, 21 h.
AMAR (Porte Maillot), 15-21 h.

LE CINEMA

Films français

BALZAC, Copie conforme.
BONAPARTE, M. de Falindor
CINECRAN, La Kermesse rouge.
CINE MICHODIERE, Cœur de Coq.
CLICHY-PALACE, La Belle et la Bête.
CINEPRESSE-CLICHY, Macadam.
CINEPRESSE-TERNES, Macadam.
CLUB DES VEDETTES, Martin Roumagnac.
CORSO, Monsieur chasse.
ELDORADO, La Kermesse rouge.
EMPIRE, Casanova (2e époque)
ERMITAGE, Le Mystérieux M. Sylvain.
GAUMONT-THEATRE, Cœur de coq.
HELDER, Copie conforme
IMPERIAL, La Kermesse rouge.
LYNX, Le Mystérieux M. Sylvain.
MADELEINE, Farrebique et Saludos Amigos.
MARIGNAN, Bataillon du ciel (Terre de France).
MARIVAUX, Bataillon du ciel.
NAPOLEON, Désarroi.
MAX-LINDER, Le Mystérieux M. Sylvain.
NORMANDIE, Colère des Dieux
PAGODE, Dame de Haut-le-Bois.
PALACE, Désarroi.
PALAIS-ROCHECHOUART, La Belle et la Bête.
PARAMOUNT, Contre-Enquête
PEREIRE, Panique.
PORTIQUE, La Kermesse rouge
REGENT-CAUMARTIN, Pastor Angelicus.
SCALA, Copie conforme.
STUDIO RASPAIL 216, Nuit de Décembre.
VICTOR-HUGO, Panique.

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30, r. de Gramont: 18.30, 20 h., cinéma gratuit pour apprendre l'anglais
AGRICULTEURS, Bal des Sirènes.
ARTISTIC, La Rue rouge.
AVENUE, Rio Rita.
BROADWAY, Une nuit à Casablanca
CALIFORNIA, Une nuit à Casablanca.
CINE-MONDE-OPERA, Une nuit à Casablanca
CINE-OPERA, Hellzapoppin.
CINEPRESSE-CHPS-ELYS., Swing-romance.
COLISEE, Cloches de Sainte-Marie.
DELAMBRE, Châtiments.
ELYSEES-CINEMA, Un petit coin aux Cieux.
FRANÇAIS, Le Chant de Bernadette.
GAITE-ROCHECHOUART, Le Signe de Zorro
LORD-BYRON, Hellzapoppin.
MARBEUF, Indiscrétion.
OLYMPIA, Château du Dragon.
PANTHEON Dillinger.
PARIS, La Princesse et le Pirate.
RADIO-CINE-OPERA, Swing-Romance.
RITZ, Signe du Cobra.
LA ROYALE, Une nuit à Casablanca.
ROY.-HAUSSMANN (Méliès), Signe du Cobra.
STUDIO 28, Mrs Minniver.
TRIOMPHE, Droit d'aimer.

Films anglais doublés

ATLANTIC, Jane Eyre.
AUBERT-PALACE, Cloches de Sainte-Marie.
CAMEO, Espoir de vivre.
CINEPRESSE-REPUBLIQUE, Le Fou des îles.
GAUMONT-PALACE, La Valse dans l'ombre.
MOULIN-ROUGE, Brève Rencontre.
NIEL, Pas si bête.
RADIO-CITE BASTILLE, Le Fou des îles.
RADIO-CITE MONTPARN., Boom Town.
REX, La Valse dans l'ombre.
ROY.-HAUSS (Slub), Arsenic et Vieilles Dent.
ROY.-HAUSSM., (Studio), La Grande Farandole.
ST-LAZARE-PASQUIER, Débuts à Broadway.

Films italiens

ST.de l'ETOILE, Quat. pas ds les nuag. (vers.or.)

Film mexicain

BIARRITZ, Maria Candelaria.

Film russe

CESAR, Tournant décisif (v. o.).

Tirage du 19 avril : 642.550 exemplaires
Contrôlé par l'Office de Justification du Tirage
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Des « BONNES » à « l'APOLLON » ou du 6eme à l'OLYMPE

THEATRE : ATHENEE. .. 1 acte : « Les bonnes ». Auteur : Jean Genêt. Interprètes : Monique Mélinand, Yolande Laffon. — 1 acte : « L'apollon de Marsac ». Auteur : Jean Giraudoux. Interprètes : Louis Jouvet, Dominique Blanchar.

LA défunte Nouvelle Revue française, *celle d'avant guerre, hermétique et novatrice, serait-elle donc ressuscitée au théâtre de l'Athénée ? M. Louis Jouvet suivrait-il les traces de M. Jean Paulhan ? Le nouveau spectacle, un spectacle coupé qui exigerait quelques coupures, comporte deux pièces qui relèvent de la littérature de laboratoire.*

La première, surtout; on ne peut imaginer œuvre plus propre à diviser le public qui l'a sifflée autant qu'il l'a applaudie; cependant; M. Jean Genêt, dans Les Bonnes, *déploie un talent remarquable, mais combien déconcertant ! Mieux et moins qu'un tempérament, un souffle dramatique s'y affaiblit dans une composition lente, diffuse, extra scénique. Le dialogue garde l'apport personnel de l'auteur de* Notre-Dame-des-Fleurs : *le don — quelque peu verlainien — de dégager de la fange une étonnante pureté qui donne à la langue une fluide transparence.*

Aussi, cette histoire de deux servantes jouant « à être leur patronne » devient-elle un « rêve éveillé » au dénouement romantique, selon la tradition « cocteenne ». Dans un décor d'un 1900 excessif, digne des panneaux d'une baraque foraine, Mlle Monique Mélinand, Mme Yolande Laffon, surtout Mlle Yvette Etievant, méritent l'estime due aux partisans des causes désespérées.

Quant à L'Apollon de Marsac, s'il rassurera le public dans son culte aveugle de Giraudoux, il déconcertera ceux des spectateurs qui y décèlent à quel point l'auteur paraît s'être pastiché lui-même; certes, il satisfait brillamment son goût des rapports imprévus entre les choses, condition de l'humour et mécanisme d'une certaine poésie; bien qu'ils y soient l'un et l'autre prodigués, ils apparaissent, dans cet acte, non comme des irisations, mais comme des marqueteries adroitement plaquées.

Un décor de M. Eduardo Anahory, d'une audacieuse et sobre magnificence, exempt de la prétentieuse routine du précédent. M. Louis Jouvet joue avec sa perfection habituelle; on ne saurait trop louer la grâce, le talent et, déjà, l'autorité de Mlle Dominique Blanchar.

Marcel AUGAGNEUR.

LIQUIDATION
à prix coûtant
SACS - PARFUMS
LINGERIE - LAINAGES
SUZANNE FABRE
20, rue de la Paix

LE DOGE
16, rue Volney - OPE. 95-78
EST OUVERT.
Cadre nouveau - Formule nouvelle
THES 17 h. -- DINERS -- CABARET

U.F.P.C. a présenté, le samedi 19 avril 1947, au cinéma EMPIRE, le film « LE COCU MAGNIFIQUE », d'après la célèbre pièce de Fernand CROMMELYNCK, un film de E. G. DEMEYST, avec Jean-Louis BARRAULT et Maria MAUBAN.

A partir du 25 avril, l'A.B.C. présentera Marguerite MORENO dans un sketch de Paul COLLINE et Jean RIEUX intitulé « PAS FOLLE.. LA FOLLE ».

Elle sera entourée d'un programme de variétés de la plus grande tradition A.B.C.

AU PALACE ET AU NAPOLEON

SUZY CARRIER
JULES BERRY
GABRIELLE DORZIAT
JEAN DEBUCOURT
et TRAMEL avec
VALENTINE TESSIER

Désarroi

Inspiré de la célèbre pièce ODETTE de VICTORIEN SARDOU
avec
JEAN MERCANTON

Une production "CINEMAFILM-PRODUCTION" et "LES MOULINS D'OR"

Sur un imperméable C.C.C.
la pluie frappe... sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann Paris

SALLE PLEYEL LUNDI 21 AVRIL, A 20 H. 45
GALA
DES EQUIPAGES DE L'AIR
JOSÉPHINE BAKER
YANA GANI — SAINT-GRANIER
MANA DE HERRERA — ALBERTO TORRES
Django REINHARDT — JEAN RIGAUX
PREMIÈRE PRÉSENTATION DU FILM
LE VILLAGE DE LA COLÈRE
LOUISE CARLETTI — PAUL CAMBO
JEAN PARÉDÈS
MARCELLE GÉNIAT — RAYMOND CORDY
PRESENTS SUR SCENE
PLACES DE 100 A 800 FRANCS
LOCATION : SALLE PLEYEL
MAISON DES EQUIPAGES DE L'AIR
91, RUE LA BOÉTIE (ELY. : 35-45)
A l'occasion de la Foire de Paris, le Théâtre de la GAITE-LYRIQUE donnera les 16, 20, 23, et 27 mai en soirée et les 17 et 24 mai en matinée, 6 représentations de gala de « FALSTAFF » de VERDI.

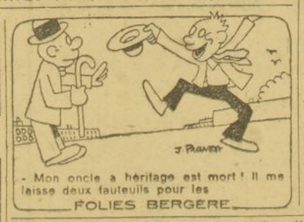
JEUDI 24 AVRIL
M. Léon VOLTERRA présentera au
THEATRE DE PARIS
en première représentation
MIREILLE PERREY
ARMONTEL
dans
MESSIEURS MON MARI
Comédie gaie de M. Eddy Ghilain avec
ROLANDE GARDET
PIERRE LABRY
et EDDY GHILAIN
SOIR. 21 h. (sauf mer.) MAT. Dim. 15 h.

TOUS A L'ECOUTE
Lundi 21 Avril à 22 h. 20
Chiche ! sur la chaîne Nationale
POTINIERE

MOGADOR - REVE DE VALSE
présentation étincelante par Henri VARNA de la célèbre opérette qui fit chanter et danser le monde entier et
que PARIS attend depuis dix ans
Interprétation sensationnelle avec le couple idéal Marcel MERKES et Paulette MERVAL, Ed. CASTEL, R. ALLARD, Simone FAVRY, Léo LEGAL, R. EYMAEL et FREDERIQUE. Mat. Dim. et Lun. 15h. Soir. 20h. 45

PORTE ST-MARTIN
175e BACH 175e
LE MORT REVIENT DE SUITE
FOU RIRE !

EDOUARD-VII
A PARTIR DU MERCREDI 23 AVRIL
La Compagnie Claude Dauphin
DANIELLE DARRIEUX
CLAUDE DAUPHIN
dans
L'AMOUR VIENT EN JOUANT
Comédie en 3 actes de Jean BERNARD-LUC
mise en scène: P. Louis. Décor R. DORNES
avec
LILY MOUNET
et
JEANETTE BATTI
Roger SAGET
Pierre CUEILLE
André VERSINI
Robert ROLLIS
René PASCAL
et
PIERRE LOUIS
Location ouverte de 11 h. à 18 h.



- Mon oncle a héritage est mort ! Il me laisse deux fauteuils pour les FOLIES BERGÈRE

Engrande exclusivité
CAMEO
32 Bd DES ITALIENS
L'ESPOIR DE VIVRE
AVEC GALE STORM
VERSION BRITANNIQUE

PETIT-CASINO
QUAND PARIS CHANTE
UN SUCCES !

ETOILE - Aujourd'hui matinée 15 h. Soirée 21 h.
MAX REGNIER
100e dans « MORT OU VIF » 100e

AU CASINO DE PARIS Les amateurs de vraies beautés viendront admirer le grand tableau à la fois artistique et audacieux LES NUS CÉLÈBRES à la manière des grands peintres et dans la féerique revue d'Henri VARNA
PARIS EXTRA-DRY

EUROPEEN - DED-RYSEL
dans « J'Y CROIS », LA REVUE DU RIRE
500e - Dernière représentation JEUDI 24 AVRIL

BORINO - GEORGES ULMER
dans « ON A VOLE UNE ETOILE » avec
Josette DAYDE, Fernand SARDOU, Dora DOLL et H. LAVERNE
fantaisie policière en 2 actes et 23 tableaux, mat. sam., lun., dim. 15 h.

EMPIRE
un film truculent

JEAN-LOUIS BARRAULT
MARIA MAUBAN
dans
LE COCU MAGNIFIQUE
UFPC D'APRES LA PIECE CELEBRE DE FERNAND CROMMELYNCK

CINÉPRESSE CHAMPS-ÉLYSÉES (v. o.)
RADIO-CINÉ OPÉRA
SWING ROMANCE
FRED ASTAIRE
PAULETTE GODDARD

LE CLUB
68, rue Pierre-Charron Ely. 65-18
MONA GOYA
et tout un programme
Orch. E. BARCLAY-J. MENGO
SOUPERS - CABARET

Au Restaurant-Cabaret
LES AMBASSADEURS
LE 23 AVRIL
de 21 h. à l'aube
GRAND GALA
au bénéfice des orphelins de la Préfecture de Police
"LA NUIT DU SOUVENIR"
avec le concours des plus gdes vedettes
Droits d'entrée : 1.000 francs
Tenue de soirée recommandée
Retirez les cartes et réserv. les tab. à Ant. 27-90

La SOCIETE DE SECOURS MUTUELS ET DE RETRAITE POUR LES FEMMES ET ENFANTS DE

Les partisans grecs percent les lignes gouvernementales et se répandent en THESSALIE

ATHENES, 21 avril (U.P.-A.F.P.). — Selon des rapports venant de Larissa (Q.G. des forces gouvernementales), les partisans Grecs sont parvenus à franchir les lignes de l'armée régulière en Thessalie et se sont répandus dans la plaine où ils ont attaqué des unités gouvernementales en plusieurs points.

Une bande de guerilleros a attaqué un détachement de l'armée à Sikhourion. Le combat a duré sept heures. On compte cinq tués du côté des partisans, deux tués et huit blessés dans les rangs des réguliers.

Au cours de sa retraite, la troupe des partisans s'est heurtée à des renforts de l'armée régulière et le combat a repris. Huit autres partisans ont été tués ou faits prisonniers.

Une autre bande de guerilleros a fait sauter deux ponts entre Lamia et Volos, tandis qu'une autre troupe tombait dans une embuscade tendue par l'armée régulière. Les partisans ont perdu 35 hommes.

D'autre part, les autorités de Salonique annoncent qu'une nouvelle troupe de 80 guerilleros, venant de Bulgarie, a essayé de pénétrer sur le territoire grec, mais elle a dû rebrousser chemin après s'être heurtée aux forces régulières. Un officier grec a demandé au commandant des troupes frontalières bulgares que les partisans lui soient livrés. L'officier bulgare s'y est refusé, mais il a promis qu'ils seraient désarmés et emprisonnés.

M. Tsaldaris est optimiste

Dans un discours prononcé, hier, à Salonique, M. Tsaldaris, ministre des Affaires étrangères, a déclaré que « le règlement des comptes entre la nation et la rébellion sera définitif et intégral ». Insistant sur l'importance que représente l'aide américaine, il a ajouté qu'il prévoyait une conclusion rapide de la campagne entreprise actuellement.

LE MORT VIVANT

SUITE DE LA PAGE 1

magne, en Pologne ou ailleurs des grands malades, dont quelques-uns, espérons-le, pourront revenir un jour. Mais il ne m'appartient pas de traiter de cette question.

Pour l'instant, Claude-Roger Laurent a d'autres préoccupations. D'abord, rentrer officiellement parmi les vivants. Pour l'Etat, il est mort. Pour l'armée, il lui est impossible, étant mort, mobilisé, de se faire démobiliser vivant. Et les voyages de Saint-Etienne à Lyon, de bureaux militaires en bureaux de classe, se succèdent sans trève.

Mme Laurent qui, depuis près de 8 ans, attendait avec sa fille qui a aujourd'hui seize ans, le retour de son mari, n'a pu sur le champ — est-ce l'effet de la surprise — reprendre la vie commune, et déjà Claude Laurent, à peine rentré, a dû trouver asile chez des parents, à l'autre bout de la ville.

Roanne qui, d'autre part, a fait à Laurent à l'occasion de son retour, un accueil triomphal, se préoccupe déjà moins de lui. A la plus grande satisfaction de l'intéressé qui n'aspire maintenant qu'à l'oubli. En effet, si la mairie persiste à le considérer comme décédé, et l'armée comme mobilisé, c'est que son retour tardif semblait à certains, par quelque côté, assez inexplicable.

— Ayant contracté, explique Laurent, une affection pulmonaire durant ma captivité, j'ai été soigné pendant trois mois chez des paysans polonais. A ma libération par les Russes, j'ai dirigé en Pologne un poste de la Croix-Rouge jusqu'en décembre 1946. A cette date, j'ai été amené à rentrer à Berlin où je suis resté jusqu'à ces jours derniers.

Sauvetage

Ce qui semble troublant, c'est qu'aucune des lettres qu'il affirme avoir écrites ne soit parvenue à sa famille ou à ses amis.

— Ce que je puis vous dire encore, affirme Laurent, c'est que, où que ce soit, en Allemagne ou en Pologne, Julis part je n'ai eu à souffrir de contraintes ou de mauvais traitements. Si des Français restent encore au-delà de certaines frontières, c'est de leur propre gré, soit qu'ils se cachent, soit qu'ils n'aient pas intérêt à rentrer. Quant aux malades, je crois que bientôt on s'occupera de leur rapatriement.

Claude-Roger Laurent, le mort-vivant, est aujourd'hui plus seul qu'en captivité. Proscrit de son foyer, sans état-civil, il a trouvé refuge auprès de ses amis de la société de sauvetage dont il faisait partie naguère et qui tentent aujourd'hui de le « sauver » à son tour.

Henry PIGNOLET.

Deux conseils restreints cet après-midi

M. Ramadier préside aujourd'hui deux conseils restreints.

Celui qui s'ouvre à 15 heures, à Matignon, est chargé d'étudier la solution des problèmes économiques propres à Madagascar.

Le Conseil de cabinet restreint qui se tient à 18 heures, est consacré à l'examen du double secteur de l'essence et à divers autres problèmes d'ordre économique.

On pense que le président du Conseil recevra, au cours de la journée, M. Eirik Labonne, résident de France au Maroc, qui vient à Paris faire un rapport au gouvernement sur la situation du protectorat.

Français, Anglais et Américains ont signé hier l'accord sur le charbon allemand

Seul résultat de la Conférence de Moscou qui a coûté plus cher à la France que la Conférence de Paris

(De notre envoyé spécial Claude VEILLET-LAVALLEE)

MOSCOU, 21 avril (par téléphone). — **Plus heureux en cela que ses collègues, M. Bidault rapportera de Moscou au moins un prix de consolation : l'accord tripartite anglo-franco-américain pour le charbon allemand, qui a été signé hier dimanche.**

Les clauses de cet accord seront rendues publiques dans la journée. Un communiqué sera publié simultanément à Paris, Londres et Washington dans la nuit de lundi à mardi. On sait qu'il prévoit un système d'échelle mobile pour les exportations de charbon allemand, suivant l'accroissement de la production. A défaut de tout le charbon de la Sarre, ce sera une sensible amélioration du régime qui nous était fait l'hiver dernier.

A moins d'un coup de théâtre survenant dans les prochaines 48 heures, coup de théâtre auquel de moins en moins de gens accrochent leur espoir, la conférence s'éteindra doucement demain ou après-demain. Les derniers travaux des quatre ont révélé l'impossibilité d'aboutir même à un accord sur le traité avec l'Autriche.

Ainsi cette conférence de Moscou aura été un échec total, puisqu'on ne peut guère enregistrer comme positif qu'une seule décision : l'abolition de la Prusse.

Pour la petite histoire, on notera que cette conférence aura été la plus infructueuse de cet après-guerre. Et celle qui aura aussi coûté le plus cher.

Pour la France, les dépenses, en effet, seront plus élevées que celles entraînées par la conférence de Paris, où nous étions, pourtant, puissance invitante. Nous avons été obligés de payer les frais de notre délégation en dollars... Les Anglais, eux, estiment que le voyage et le séjour à Moscou leur aura coûté plus de 100.000 livres (48 millions de francs).

La suppression — au moins symbolique — des cartes de géographie du mot « Prusse » aura coûté cher !

Copyright by « France-soir » and Claude Veillet-Lavallée.

L'AFFAIRE DE L'INSTITUT ANTIJUIF

LA PRINCESSE MOUROUZI ARRÊTÉE

En vertu d'un mandat d'amener du juge d'instruction Mulier, chargé de l'information contre les membres de l'Institut antijuif, la princesse Euphrasine Mourouzi, arrêtée dans la région de Montpellier, a été conduite à Paris et hospitalisée à l'Hôtel-Dieu après avoir été déférée devant le juge d'instruction.

La princesse Mourouzi avait joué un rôle particulièrement actif dans plusieurs affaires intéressant des israélites appartenant au monde politique.

Le général Alamichel tente d'expliquer sa tactique

Le commandant Roux, magistrat instructeur du 2e tribunal militaire de Paris, interroge, cet après-midi, à la caserne de Reuilly, en présence de Me Jean Charles, le général de réserve de l'armée de l'Air Alamichel, arrêté le 20 mars dernier.

Vincent Auriol

SUITE DE LA PAGE 1

Dans la tribune dressée sur le quai, après que M. Lamine-Gueye eut souhaité la bienvenue à M. Vincent Auriol, ce dernier, à la foule amassée, lança un message d'affection de la mère Patrie et puis ce fut le défilé grandiose, précédé de la garde à cheval, de hauts commissaires en A.O.F., d'intrépides cavaliers, le torse revêtu d'une tunique rouge brodée d'or et le chef recouvert de la chéchia aux mêmes couleurs.

Les cris couvraient le bruit des tam-tams. Le président, debout dans sa voiture, accompagné du Haut commissaire en A.O.F. M. Barthès, saluait familièrement les 100.000 indigènes qui l'acclamaient ; des pancartes s'élevaient subitement.

Des pancartes portant des inscriptions parfois puériles, comme celle-ci par exemple :

« Mme Adama Camara, président du groupe, comité bloc Guinéen : « Vive Vincent Auriol ! » « Vive la République ! »

Et les adhérents de ce comité psalmodiaient ces paroles à en perdre le souffle... (ces comités sont la réplique de nos sociétés ou de nos syndicats).

Devant les Européens et les Indigènes décorés de la Légion d'honneur ou de la Médaille militaire, M. Vincent Auriol déposa une gerbe au monument aux morts, puis il reçut les corps constitués à la Résidence.

L'UNION FRANÇAISE : « *Ni autonomie, ni retour à des méthodes dépassées* »

A 17 heures, il se rendit à l'île de Gorée, berceau de la civilisation française d'A.O.F., et, à 20 heures, à l'issue du banquet offert par la Municipalité il prononça un grand discours dans lequel il a déclaré notamment, parlant de l'Union française :

» Nous savons aussi qu'il faut garder cette œuvre aussi bien contre ceux qui essaieraient de la détourner de ses fins pour rechercher par la violence une autonomie illusoire, destinée, dans un monde où tant d'intérêts s'exaspèrent et se heurtent, à finir dans l'oppression, que contre ceux qui tenteraient de revenir à des méthodes dépassées.

Et tandis que les réjouissances s'organisèrent, un peu partout, comme le 14 juillet à Paris, dans un endroit retiré, des hommes pleuraient un des leurs. En effet, au moment où les avions s'apprêtèrent à quitter le porte-avion d'Arromanches, pour saluer l'arrivée du président de la République, un mécanicien, happé par une hélice, trouva une mort brutale.

Martial GROSJEAN.

Simon Patino, roi de l'étain, est mort

Ancien garçon épicier, ses revenus dépassaient ceux de son pays...

BUENOS-AIRES, 21 avril (de notre corresp. part., par câble). — Le milliardaire bolivien Simon Patino est mort hier à Buenos-Aires, d'une crise cardiaque. Patino, le magnat de l'étain, était l'un des hommes les plus riches du monde

Agé de 73 ans, le roi de l'étain avait un revenu annuel qui dépassait de loin celui de son pays, la Bolivie.

Il débute à 14 ans comme garçon de courses chez un épicier de Cochabamba.

Un jour, son patron l'envoie dans les Andes encaisser une créance chez un de ses clients, le prospecteur José Hernandez.

Celui-ci avait acheté un terrain dans l'espoir d'y découvrir de l'étain. Depuis des années, il remuait la terre en vain, et quand Patino vint lui réclamer les 80 sols boliviens qu'il devait à son patron, Hernandez dit au jeune homme qu'il était plus que jamais démuni. Patino prend d'intercéder en sa faveur.

Hernandez, las de tourner et retourner le sol et touché par l'offre spontanée du garçon de courses, lui fit cadeau de son terrain.

Patino abandonna alors l'épicerie et devint prospecteur. Au bout de quelques jours, il tombait sur un gisement d'étain d'une richesse insoupçonnée.

Du jour au lendemain, l'ex-garçon de courses, qui payait avec de l'alcool les Indiens qu'il employait, se trouva à la tête d'une grande fortune.

Patino résidait très souvent à Paris et dans le Midi de la France.

L'ASSASSIN DE « L'INCONNU » D'EZE-SUR-MER ARRÊTÉ à quelques heures du crime

NICE, 21 avril (par téléphone, de notre correspondant particulier). — Une heure après qu'une petite voiture 4 places eut été aperçue, à 14 h. 45, samedi, en station sur une route déserte, proche d'Eze-sur-Mer, des cultivateurs entendirent quatre coups de feu, puis un ronflement de moteur.

Se rendant sur les lieux, ils trouvèrent un inconnu qui s'était traîné sur la route, pour s'affaisser, mortellement atteint de trois projectiles de revolver 7.65 qui l'ont touché au-dessous de l'œil droit et à la nuque.

L'homme, inconnu dans la région, semble-t-il, était vêtu avec recherche, chaussé de daim fauve et âgé d'environ 45 ans. Il avait été dépouillé de tous ses papiers.

Cependant, l'assassin avait négligé deux éléments importants : une épingle de cravate aux armes des déportés, portant le numéro 178.284, et la griffe du tailleur parisien cousue au col de son veston : Ginesti, 24, rue du 4-Septembre, Paris. Sur ce morceau d'étoffe, un nom à consonnance belge était marqué à la plume, G. Hymans, vraisemblablement celui de la victime, et une date, février 47, celle sans doute de la livraison du vêtement.

A minuit 30, le conducteur du mystérieux véhicule, coupable présumé, était arrêté dans un hôtel de Fréjus. En quelques minutes, en effet, le téléphone avait fonctionné entre Nice et Paris. Et le tailleur donnait l'adresse de la victime : Hymans demeurait à Beaulieu, hôtel des Anglais. Se transportant sur les lieux, les policiers apprenaient qu'il se livrait à divers trafics, et qu'il avait été vu souvent, et notamment ce jour-là, en compagnie d'un certain François Vigon, né le 12 juin 1923, à Beaulieu, qui avait loué une voiture, depuis Pâques, au prix de 1.500 francs par jour.

On ne tardait pas à retrouver sa trace à Fréjus, alors qu'il venait de tenter de se suicider en précipitant volontairement son auto contre un arbre. Mais, seule, la voiture avait été sérieusement endommagée.

Conduit dans les locaux de la police, Vigon ne tarda pas à avouer sa participation au crime. Toutefois, bien qu'il soit vraisemblablement le seul coupable, il prétend avoir été aidé par un complice qui est activement recherché. Le motif du crime avoué est le vol qui se monterait à 300.000 francs.

Le «tueur» Negroni n'a pas été à la noce

LYON, 21 avril. (De notre correspondant particulier, par téléphone). — Jean Negroni, dit « le Tueur », bandit marseillais, a été arrêté au moment où il se disposait à assister à une noce. Ses complices, son frère Jean et deux commerçants toulonnais, ont été, également, envoyés au dépôt. La bande est accusée d'un vol de 2.775.000 francs commis à Marseille.

LA PRINCESSE ELIZABETH N'EST PLUS J3

Pour ses 21 ans, elle a reçu 87 diamants d'Afrique du Sud et une petite boîte de Philipp Mountbatten...

LONDRES, 21 avril (de notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC. — Londres a pavoisé aujourd'hui en l'honneur de sa princesse et les clochers de Westminster et de la cathédrale Saint-Paul ont carillonné pour fêter les 21 ans d'Elisabeth d'Angleterre qui vient de rentrer du Cap avec sa famille, après avoir accompli un périple de 12.779 kilomètres à travers l'Afrique du Sud.

Sans aucun doute, le plus beau cadeau que recevra la jeune fille sera celui de l'Union sud-africaine : quatre-vingt-sept diamants valant, non taillés, 8 millions et demi de francs. Mais le présent qui lui tiendra le plus au cœur est celui qu'elle a reçu hier de Philipp Mountbatten. Guère plus grand qu'une boîte à cigarettes, il est enveloppé dans du papier fin et arrivé au Cap par courrier royal. La princesse a promis de ne pas l'ouvrir avant midi. Mais elle l'a emmené dans la chambre à coucher qu'elle occupe dans le train spécial royal et l'a placé à côté de la grande photographie de l'ex-Philippe de Grèce, qui est posée en évidence sur sa coiffeuse.

APRES AVOIR REPONDU POUR LES AUTRES...

ABETZ interrogé à son tour

Otto Abetz, assisté de Me René Floriot, doit subir cet après-midi le premier interrogatoire sur le fond du colonel Wilhelm, magistrat instructeur du deuxième tribunal militaire de Paris.

Otto Abetz a déjà été entendu à diverses reprises par des magistrats instructeurs, mais c'était seulement à titre de témoin dans des affaires de la Haute-Cour. C'est la première fois qu'il s'expliquera pour son compte personnel.

RAVITAILLEMENT

PLUS DE PAIN SANS TICKETS. — M. Verlomme, préfet de la Seine, a appelé l'attention des entreprises commerciales de la Seine, pour la vente de farine, pain et pâtisserie, sur le fait qu'il est indispensable d'appliquer strictement, au cours des mois qui vont suivre, les mesures de rationnement et de contrôle. — Boulangers, pâtissiers et restaurateurs devront collecter exactement les tickets de pain des consommateurs. — En outre, les boulangers ne doivent plus, désormais, constituer des « avoirs » de pain à leurs clients.

CHARBON A L'OCCASION DES NAISSANCES. — Dans le mois précédant la date probable de naissance d'un enfant, la future mère pourra demander à sa mairie, un bon d'attribution spéciale contre remise du coupon « combustible » de la carte de grossesse (50 kilos d'avril à octobre, 100 kilos de novembre à mars). Que l'accouchement ait lieu à domicile, en clinique ou en maternité, aucun abattement ne sera effectué sur le tiire numéro 5 qui sera délivré à la naissance de l'enfant.

LA TEINTURE DE sécurité POUR TOUS TISSUS FLOSS

REPRESENTANTS à la commission sont demandés par important négociant en vins. Livraison directe fûts et bouteilles. MERLIN, 112, bd de Courcelles, PARIS

CACAOSE Jammet PETIT DÉJEUNER AU CACAO . A CUISSON INSTANTANÉE TENEUR EN CACAO 20 %. SUPPRIMÉ LE RATIONNEMENT EN COURS DES PETITS DÉJEUNERS

Lots importants de VERRES INCASSABLES blancs et colorés France, Colonies, Etranger Gros et demi-gros seulement C.G.E.I., 56, r. de Londres. Tél. Eur. 59-28

Ne sur-payez pas WOOD-MILNE (Coefficient 4,50 sur les prix d'avant guerre) SEMELLES et TALONS CAOUTCHOUC

Cherche à acheter dans grande ville HOTEL-BUREAU (Bar) Faire offre détaillée à M. ULRICH Strasbourg, 4, rue de la Nuée-Bleue

ACTE DE PROBITE

Mme Dany, rue de Montreuil, à Billancourt, ayant trouvé, place du Marché, un sac de dame contenant quelque argent et une boîte de CACHOUS GALLUS rapporta sa trouvaille au commissariat du quartier. Nos félicitations. (*Communiqué.*)

GAUMONT THÉATRE · CINÉ MICHODIÈRE

CLUB des CINQ 13, Faubourg Montmartre, PRO 69-85

Bourvil PRIX A LA PORTEE DE TOUS

LES AMBASSADEURS 3, avenue Gabriel Anj. 27-80 Dîners - Soupers dansants GRAND FLOOR SHOW PRINTEMPS 1947 Réalisation SAINT-GRANIER avec LYSIANE REY JACK GAUTHIER FRED and SALLY HARTNELL Pour la première fois à Paris La célèbre chanteuse américaine NELLIE HILL Les 12 adorables AVILA GIRLS Le grand orchestre AIME BARELLI 1re partie : 23 h. 2e partie : 0 h. 30

LE NOUVEAU ELY. 11-61 Lido LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE 21h DINERS · 23h FLOOR SHOW 1h SOUPERS CABARET 2 SPECTACLES SENSATIONNELS

De 22 h. à l'aube TONY présente le plus excentrique des spectacles de CABARET FROU-FROU 13, bd Edgar-Quinet (Montparnasse) du rire du charme de la danse avec l'orchestre TONIO COPPOLA

TAPIS HAUTE LAINE MAGNIFIQUES IMPORTATION DIRECTE MAROC-ALGÉRIE NOUVEAUX ARRIVAGES BAISSE 30 % 37 GALIANA Bd MAGENTA MÉTRO BONSERGENT

Sensationnel !... sur simple demande vous recevrez UN SUPERBE ALBUM

LIVRAISON GRATUITE DANS TOUTE LA FRANCE

COZETTE 162, Bd MAGENTA, PARIS METRO: BARBÈS ROCHECHOUART

DEMANDEZ BIEN L'ALBUM PHOTOS Nº 1

POUR VOS CADEAUX 1re Communion ET TOUS AUTRES CADEAUX Avec cette lampe en cuivre chromé et cuivre décoré nous vous offrons gratuitement 3 PORTRAITS D'ART format 16×12 AVEC TROIS EPREUVES Million et Cie les spécialistes du luminaire pour 1.290 fr. 53, FAUBOURG SAINT-ANTOINE - PARIS - Métro : Bastille

OFFRE EXCEPTIONNELLE QUANTITÉ LIMITÉE

SUPERMÉNAGÈRE ORFÉVRALUX 97 pièces (24 cuillers, 24 fourchettes, 24 café, 1 louche, 24 couteaux lame acier inoxydable ... Fr. 2500

MÉNAGÈRE ORFÉVRALUX 37 pièces (12 cuillers, 12 fourchettes, 12 café, 1 louche). Fr. 625

ORFÉVRALUX dans la masse Envoi contre remboursement RÉGIAL 120, Rue de Rivoli Service Expédition Nº 6 Métro : CHATELET PARIS-1er

LE COGNAC EXSHAW s'impose par sa qualité AGENT GÉNÉRAL GUY M. CEALIS 34 rue Pasquier. Paris. Tel Anj 51-31

LA GRANDE MAISON DE BLANC PLACE DE L'OPÉRA - PARIS INAUGURATION DES AGRANDISSEMENTS JEUDI, VENDREDI et SAMEDI 24-25-26 AVRIL VENTE RÉCLAME SOLDES FINS DE SÉRIES DÈS AUJOURD'HUI, CONSULTER DANS LES VITRINES LE TABLEAU INDIQUANT L'ORDRE ET LA DÉSIGNATION DES VENTES DURANT LES 3 JOURS.

100 BELLES VOITURES d'occasion, révisées état neuf ou en cours de révision, vis, tous les jours de 10 à 12 h. et samedi. A.S.A.G., 9, bd National, LA GARENNE (Usine sous séquestre des Domaines).

LUMO Détective TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES 42, Enquêtes, Surveillances, Filatures Chaussée-d'Antin (9e) - TRI 68-04

Sachez Danser en 3 leçons SUCCES GARANTI Leçons partic. à toute heure (11 studios, 25 professeurs) ; Soirées d'ensemble. Toutes danses. LYCÉUM DUMAINE - PEREZ 91, Avenue de Villiers - WAG. 34-94

RAYJO fabricant 93 RUE OBERKAMPF VEND sans intermédiaire FAUTEUIL - SALON - CANAPÉ-LIT

CHARMY 27, rue du Quatre-Septembre présente sa collection d'été et ses robes du soir à partir du 22 avril, tous les jours à 15 heures.

PSYCHOLOGIE

La PUISSANCE ATOMIQUE est grande. Mais la puissance de l'esprit humain est plus grande encore. Cette puissance, vous l'avez en vous-même. Elle est à votre service, pour vous obtenir ce que vous désirez, pour vaincre vos difficultés, pour détruire en vous la crainte, l'hésitation et les causes de vos insuccès. Ne négligez pas cette puissance, la plus grande en ce monde. Apprenez à la connaître, à la développer, à la maîtriser, à la mettre à votre service, pour votre santé, votre prospérité. Demandez « La Clé Universelle », Charles-F. Haanel, qui a orienté vers le succès tant de carrières fructueuses en Amérique du Nord. Ecrivez à : Etudes J.-B. Archambault, 18, rue Grange-Batelière, Paris (9e). (*Communiqué.*)

BOIS CHAUFFAGE Essences dures - Toutes quantités disponibles - Prix intéressant MOL. 33-77

SAUVEZ L'ESTOMAC! Soulagez rapidement ces maux : Aigreurs, Brûlures, Crampes, et Ballonnements.

Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa Nº 1463 P 5244-8638

DUBLY Détective 0+ 27e ANNÉE Renseignements intimes confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc. Enquêtes avant mariage et sur moralité 121, RUE St LAZARE (52-39 FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE. EUR (37-36 PARIS. 8e (48-53

BIJOUX - OPERA 6, rue Caumartin (1er étage) ACHAT et VENTE BIJOUX - PERLES - BRILLANTS

ACHAT maximum BIJOUX BRILLANTS - MONTRES - ARGENTERIE 5, Boul. Montmartre, 2e étage

ACH. TRÈS CHER BIJOUX Exp. gratuite 27, Bd Italiens, Société HOR, SUISSE

ACHAT TRÈS CHER BIJOUX 23, Brillants - Argenterie - Montres Bd des Italiens FLIE RIC. 44-17

ACHAT très cher comptant BIJOUX 5, Boul. de Strasbourg - Mo Strasbourg-St-Denis

Organisme officiel recherche COURTIERS LIBRES pour diffuser toute province chez particuliers, documents officiels grand intérêt. Gains immédiats. Ecrire Courty, nº 407/599 rue Vivienne, 17, PARIS

TRES GRAND CHOIX PAVILLONS, VILLAS, PROPRIETES et APPARTEMENTS immédiatement disponibles ou à échanger, dans tte la France, offert ce jour dans ECLAIR-ANNONCES. En vente ttes Librairies métros et gares ou : 16, rue Sauffroy-17e. Le nº : 8 francs

A L'HOTEL DROUOT EXPOSITIONS, 22 AVRIL S. 1 - Tablx mod. Me Bellier. M. Schoeller

Recherche

Guy V..., jeune industriel riche et sportif, de passage à Paris, ayant voyagé hier 17 heures sur autobus 21 entre St-Michel et Opéra, demande à élégante voyageuse en noir, chapeau vert et Chaussures d'Art Lepicart, donner rendez-vous pour dimanche. Discrétion de gentleman garantie. (*Communiqué* 943)

MARIE-MADELEINE

SUITE DE LA PAGE 1

la conduite de la guerre, pour demander des secours.

Traquée et poursuivie, il n'était pas question de passeports ! Les passages à pied étaient aléatoires. Je n'ai jamais aimé tenter une chose sans avoir le maximum d'atouts dans mon jeu.

La veille du départ, Taureau, radieux, me déclare :

— J'ai trouvé la solution. Je vais vous enfermer dans un sac. Mais c'est un peu comme l'œuf de Colomb. Vous croyez peut-être que vous devrez y entrer comme pour une course en sac. Pas du tout. Je me suis longuement exercé et j'ai découvert qu'il fallait mettre les deux pieds dans l'un des coins, s'asseoir aussi près que possible de l'autre, ployer le cou et, ainsi fléchie, on vous prendra pour un tas de fourrier, mélangé aux autres sacs. J'en ai six, et quelques pneus pour couvrir le tout.

— Mais je vais étouffer.

— J'ai tout prévu. Vous aurez en main une paire de ciseaux et, si c'est trop dur, crac, à Dieu vat, vous ouvrirez !

Le lendemain, sur la route, il m'annonce qu'il a un deuxième passager, dans le coffre arrière de sa voiture. C'est un agent anglais, Sixty, qui est traqué, lui aussi.

— Je ne vous ai pas proposé le coffre, à cause des émanations du pot d'échappement qui peuvent être mortelles.

— Et si l'on ouvre ?

— Peu de chances que l'on ouvre le coffre d'un voiture immatriculée C. D. (corps diplomatique). D'ailleurs, Lelay, chef de la douane de Camfranc, est prévenu pour Sixty. Pour vous, je n'ai rien dit, ce n'est pas utile.

Il est temps, alors, d'entrer dans le sac.

Nous arrivons à la station où la voiture doit être chargée sur le train.

Je m'exécute en enlevant le maximum de vêtements pour pouvoir mieux me tasser. Taureau me pose les scellés du Maréchal sur le crâne. Sixty réintègre son coffre. Au premier tournant, l'un des pneus, emplié sur les autres sacs, me tombe sur la nuque. Et le supplice commence. Avec les ciseau je tratique une fente qui me permet d'apercevoir les défilés rocheux. Enfin la gare. Dans deux heures au plus, ce sera fini.

Sur la plate-forme

Taureau stoppe et se met à la recherche de sa plate-forme. J'entends jargonner les hommes d'équipe :

— Votre plate-forme n'est pas là.

— Comment ? J'avais précisé par téléphone que je désirais prendre le train de midi.

— Et bien ! prenez-le.

— Et ma voiture ?

— On vous l'enverra demain.

— C'est impossible, je convoie la valise.

— Votre valise ne craint rien. Les soldats gardent la gare.

— Je vais voir le chef de gare.

Une demi-heure d'attente. J'entends le train de midi qui débouche et repart C'est raté.

Taureau revient et sifflote Cela signifie qu'il est seul.

— Nous aurons une plate-forme au train de 10 heures. Comment vous sentez-vous ?

— Très mal.

— Voulez-vous sortir ?

— Non.

Cinq heures se passent, entrecoupées de chuchotements. Voilà la plate-forme. Pourvu que je ne tousse pas pendant qu'ils feront la manœuvre ! L'auto est fixée sur des cales. Taureau s'installe au volant. Et j'entends le chef de gare qui dit..

— Non, monsieur, interdiction absolue de rester dans le véhicule. S'il se détachait dans un tunnel, vous seriez perdu.

— Et ma valise diplomatique ?

— L'assurance palera.

Taureau insiste. Mais, désolé, il se rend dans le wagon qui précède le nôtre et le train s'ébranle. Il fait très froid. Mon sang ne circule plus. Je suis à moitié étranglée.

Tel un diable d'une boîte, Sixty jaillit du coffre.

— C'est atroce, dit-il. Je suis intoxiqué par les gaz. Avez-vous faim ?

— Je vous en supplie, dégagez ma tête, lui dis-je.

Il fait sauter les scellés. Comme l'air glacé est bon !

Aux Forges-d'Abel, Taureau se glisse comme un voleur sur la plate-forme et se couche sous la banquette.

— Je tremblais de peur pour vous et je vous voyais à chaque instant projetée hors du train.

Avant Camfranc, nous rentrons dans nos coquilles. C'est le sofennel instant de la douane.

L'automobile d'Ali Baba

L'auto est descendue sans ménagements. Le pneu me scie le cou. Les douaniers ouvrent les portières et braquent leurs lampes électriques dans tous les coins.

— C'est la valise diplomatique, clame le brave Lelay d'une voix un peu enrouée.

— Si dios quiere, répondent poliment les Espagnols.

Pendant que Taureau remplit les formalités de change, d'essence, de visas, Lelay — qui ignore ma présence — revient. Il passe une main compatissante à la recherche de Sixty

— C'est fini, vieux, dit-il. Tu vas être libre bientôt.

Et c'est sur mon crâne qu'il tape !

Je ne bouge pas. Il insiste, croyant son ami évanoui.

— C'est fini. Courage !

Alors, une voix sépulcrale répond du coffre :

— J'ai compris. Tais-toi !

Comme piqué par une guêpe, Lelay rentre son bras. Il doit prendre la voiture pour celle d'Ali-Baba et des quarante voleurs. Il y a des gens dans tous les sacs. Plus tôt le dédouanement sera terminé, mieux ça vaudra. Lelay redouble de hâte dans ses démarches.

Au bout de dix heures, Taureau et Sixty me retirent de mon carcan.

Je suis évanouie. Mais je suis libre. Je vais pouvoir dormir sans penser à la Gestapo, à la Gestapo qui rôde. Cette fois je lui ai échappé comme je l'avais déjà fait à Marseille.

Copyright France-soir *and « Association amicale de l'Alliance ».*

Prochain article :

Parce que nous avions fait partir Giraud...

Topaze de la collabo Levillain en cour de justice

L'ancien conseiller municipal de Paris (quartier de Charonne), Maurice Levillain, ami de longue date de Déat, et dont la réputation de « Topaze » était solidement établie avant guerre, comparaît cet après-midi devant la Cour de Justice présidée par M. Ledoux.

Levillain avait trouvé, en effet, dans la collaboration un moyen commode d'accroître ses revenus. Vice-président du R.N.P., il entretint des rapports cordiaux et rémunérés avec Boemelburg, chef de la Gestapo de l'avenue Foch et avec la bande Bony-Lafont qui lui versait une mensualité de 36.000 francs. Joanovici, de son côté, lui allouait 30.000 francs par mois.

Insatiable, Levillain escroqua même Lafont qui l'avait chargé de rechercher des gardes du corps parmi les membres du R.N.P. pour le directeur des affaires juives : il mettait dans sa poche 6.000 francs sur les 10.000 francs qui lui étaient versés pour chacun.

En même temps que lui comparaît Lucienne Devilliers dont Levillain, sur sa demande, fit incarcérer le mari, dénoncé comme communiste.

Le Verdict est prononcé...

Tous ceux et celles qui l'emploient reconnaissent que la BRILLANTINE PHIDIAS est incomparable pour la beauté et l'éclat de la chevelure « Un secret Antique du Moyen-Orient » PHIDIAS : 3, rue Emile-Allez, Paris-17e

Vingt-cinq conseillers municipaux de Paris sont déférés à la Cour de justice

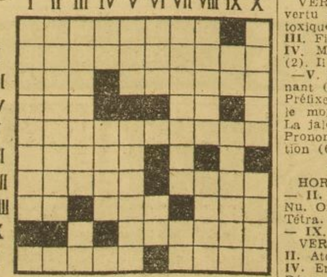
Vingt-cinq conseillers municipaux de Paris, dont Marcel Déat, Jacques Doriot, Jean Boissel, Jean Hérold-Paquis, Jean Luchaire, Pierre Pucheu, Jean Quéhille, Jean Ybarnegaray, Pierre Taittinger, Fernand de Brinon, Jean Drault, Jean Fontenoy, Jean Mamy, Jean Montel, Jean Piot, Jean Rivain, Jean Roy, Jean Tanguy-Prigent, Jean Testelin, Jean Vallery-Radot, Jean Vire, Jean Zay, Jean Zyromski, ont été déférés à la Cour de justice.

Organisme officiel recherche COURTIERS LIBRES pour diffuser toute province chez particuliers, documents officiels grand intérêt. Gains immédiats. Ecrire Courty, nº 407/599 rue Vivienne, 17, PARIS

ACHAT VENTE BIJOUX Brillants, Montres, Orfèvrerie M. G. BRINGAZEN, Joaillier 48, rue de la Chaussée-d'Antin (face Galeries Lafayette)

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 649



HORIZONTALEMENT. — I. Broyeurs (8 lettres). — II. Il y faut du zèle (10). — III. Avec les jeux font une divinité (3). Refuges (6). — IV. Chef-lieu de colonies portugaises (3). Pronom (2) — V. Qui n'a pas besoin d'apprendre (10). — VI. Matière de chapeaux féminins (5). — VII. Coule en Russie (5). — La boulangère en a dans la chanson (4). — VIII. Adverbe (2). Motif d'architecture (3) Mesure (3). — IX. L'impassibilité n'est parfois que le résultat de celui qu'on a sur soi-même (6). — X. D'une teinte naturelle (5). Sans accroups (4).

VERTICALEMENT. — I. Elle laisse la vertu aux autres (8 lettres). — II. Intoxiqué qui se dégrade peu à peu (8). — III. Figure géométrique (7). Métal (2). — IV. Morceau recherché par les gourmets (2). Il provoque la mort de Desdémone (4) — V. Mot latin (3). Leur charme est prenant (6). — VI. Peigne de tisserand (3). Préfixe (2). — VII. Fait un choix (7). Eu le moyen (2). — VIII. Conservée (5). La jalousie le rendit fratricide (4). — IX. Pronom (2). Qui ne mourra pas d'inanition (6). — X. Etablit (5). Evêché (4).

Solution du Problème Nº 648

HORIZONTALEMENT. — I. Calendrier — II. Otarie. Nue. — III. Rosier. — IV. Nu. Ointe — V. Irrégulier. — VI. Esus. Tétra. — VII. Ce. Ir. — VIII. Evier. Coin. — IX. Entérinée. — X. Are. Tel. Ne.

VERTICALEMENT. — I. Cornière. — II. Atours. Ver. — III. Las. Rumine. — IV. Erigés. Et — V. Nie. Crêt. — VI Déroute. Ré. — VII. Ile Cil. — VIII. Inanition. — IX. Eu Terrien. — X. Repéra. Née.

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

(SUITE DE LA PAGE 4)

FABRIC. Conf. dam. tiss. en gr. b. aff. gr. déboue. 2 mil. 5 App. meub. 3 p., cuis., bain, ind. CONFECT

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Les «4 GRANDS» du football se retrouvent pour le sprint final

A TROIS journées de la fin du Championnat, quatre équipes peuvent encore convoiter le titre.

Voilà ce que la journée d'hier nous a appris en gros. Ceux qu'on avait baptisés les « Quatre Grands » se retrouvent donc en ligne pour le sprint final.

Il est impossible d'épiloguer : Reims fait une expédition dangereuse dans le Midi, Roubaix a paru à bout de souffle, Lille et Strasbourg ne pensent qu'à la Coupe. Toutefois, le sentiment général, c'est que Lille n'a pas encore perdu son titre. Il est capable dans une fin de course extraordinaire de régler tout le monde.

Roubaix, au lendemain de son succès à l'arrachée de Reims, avait raison de ne pas pavoiser encore. Il savait sciemment qu'une équipe aussi mûre aurait du mal à récupérer.

La fatigue, la chaleur ont été des handicaps insurmontables pour les « chevronnés » roubaisiens incapables de suivre le train d'enfer imposé par le Red Star, qui a joué un match remarquable, le meilleur — et de loin — de sa saison. Le Red Star a été surprenant. Il atteint, par instants, la virtuosité des grandes équipes d'avant-guerre. Il submergea littéralement par son à-propos, sa vitesse, son cran, son inspiration les lourds et pesants nordistes.

Quant aux Rémois qui auraient mérité le match nul jeudi contre Roubaix, ils ont fait payer leur déconvenue aux Stadistes qui terminent aussi à bout de souffle.

La lutte n'était pas moins vive pour les dernières places.

Le Racing, qui a ramené quatre points de Normandie, paraît sauvé. De même que Sète, dont les joueurs ont dû faire une double cure de leur fameuse eau de Lyssanca pour retrouver une telle efficacité.

En deuxième division, calme complet : Valenciennes s'achemine doucement vers la division nationale.

Jean ESKENAZI.

Ce qu'ont fait les « 4 » de la Coupe

Strasbourg bat Marseille, 1 à 0.
Lille bat Saint-Etienne, 4 à 3.
Bordeaux bat Toulouse, 4 à 1.
Angoulême et Béziers, 1 à 1.

M. Tranchon arbitrera la finale de la Coupe

C'est M. Tranchon, de Marseille, qui arbitrera la finale de la Coupe de France, le 11 mai, au stade de Colombes.

● *Le Brésilien Francisco Landi a gagné le Grand Prix automobile de Rio-de-Janeiro, devant l'Italien Villoresi et le Français Raph.*

● *A Marseille, l'U.A. Marseille a enlevé le titre de champion de France de basket* (honneur) *en battant Auboué, champion de Lorraine*, par 32 à 25.

PALAIS DES SPORTS 8, BOULEVARD DE GRENELLE
13e JOURNÉE DE ROLLER-CATCH
EUROPE - U. S. A. :-: (Hommes et Femmes)
TOUS LES SOIRS, à 20 heures 45
LOCATION : PALAIS DES SPORTS, SUF. 44-40, 10, fg Montmartre, TAI. 70-80
Wagons-Lits, OPE. 61-30

L'ÉCHEC de TWICKENHAM a CONFIRMÉ LA FAIBLESSE DE NOS TROIS-QUARTS

(De notre envoyé spécial Pierre GROSMOLARD)

LONDRES, 21 avril. — Il est écrit que l'équipe de France de rugby ne pourra jamais battre l'équipe d'Angleterre à Twickenham. Elle a encore frôlé la victoire, samedi, comme elle l'avait fait en 1922, année qui vit les deux équipes s'en retourner dos à dos avec 11 points de chaque côté.

Cette victoire parut surtout possible en première mi-temps au cours de laquelle nos hommes maintinrent presque constamment les opérations dans le camp anglais. Ensuite nos chances diminuèrent et notre amour-propre se fut alors trouvé assez satisfait avec un match nul. Mais à quelques minutes du coup de sifflet final, les Anglais enlevèrent le gain du match en marquant un essai que Moga, Joi et Pébeyre eussent pu facilement éviter s'ils ne s'étaient bornés à caresser les épaules de Newton-Thompson.

Malgré cet échec, nous avons deux sujets de satisfaction : d'abord la partie a été magnifique. Les spectateurs ne nous l'ont point caché : « Very good game », ne cessaient-ils de s'écrier en quittant le terrain. Pas un geste de brutalité, pas le moindre avertissement à l'un des trente joueurs.

Ensuite, les avants français ont été admirables. Ne croyez pas qu'ils ont apporté dans la bataille seulement leur poids et leur taille. Pas du tout. Ils ont joué avec intelligence. Les mêlées ouvertes ont été très bien formées et ont permis le déclenchement d'offensives par passes qui, si nos trois-quarts avaient été mieux inspirés et aussi mieux lancés par Terreau, auraient jeté le trouble dans les rangs anglais. Malgré la faiblesse de sa division d'attaque, l'équipe de France aurait pu peut-être même renverser la situation. Il eut fallu moins de précipitation, de maladresse, de mauvaises passes et, surtout, de plaquages à la tête.

Paris XIII cause la surprise

Paris bat Lézignan : 11-6

Bien qu'alignant leur équipe complète au stade de Saint-Ouen, les Lézignanais ont dû s'incliner devant l'équipe de Paris qui remporta une victoire méritée.

Les avants parisiens et l'arrière Darget furent les artisans du succès des locaux

Darget, Mendubeltz, Crabos, Suhette, Moreau et Volot furent les meilleurs Parisiens. Lopez et Trillire se distinguèrent à Lézignan. — **R. V.**

OBJECTIFS DES VAINQUEURS EN VISITE A France-soir

QUEUGNET : la Suisse et la Suède
BLANC : Alger et le « Tour »

— C'est la première fois que ma fiancée me voyait gagner ! J'étais doublement content !

Ainsi s'exprimait le vainqueur du Grand Prix de Saint-Denis, Roger Queugnet, rayonnant, en visite ce matin à « France-soir ».

— C'est aussi la première fois que je gagne détaché...

Gagner le Grand Prix de Saint-Denis treize jours après Paris-Evreux est un exploit unique. Seul Robert Charpentier figure, lui aussi, aux deux palmarès, mais pas la même année (Saint-Denis 1935, Evreux 1936).

— Ce sont deux courses bien différentes, reprend Queugnet. Dans le Grand Prix de Saint-Denis, la sélection se fait impitoyablement sur la fin... C'est dans la côte de Creil que la course s'est décidée hier, mais nous étions encore vingt en haut. L'élimination s'est faite après.

Dimanche prochain, Queugnet, Amano, Delescluzes, Hureau et Chalieau iront courir le circuit des Eaux-Vives (186 km. avec des cols) dans le canton de Genève.

Puis, du 5 au 16 juin, Queugnet sera en Suède avec Deconail et Baldassari

Deux beaux voyages... et, souhaitons-le, de nouveaux lauriers...

Tassin ne courra pas Paris-Tours

Peu après, Jean Blanc, vainqueur à Chantejoup (sur déclassement de Camellini), nous rendait visite avec ses camarades de l'équipe Métropole : Huguet, Brambilla, Raph, Geminiani et Macorig.

QUEUGNET : 23 ans 10 mois ; 1 m. 76 ; 72 kilos.
BLANC : 28 ans ; 1 m. 65 ; 72 kilos.

— Je vais aller courir le 4 mai à Alger une course en deux étapes avec une côte de 13 kilomètres, nous dit Blanc. Tassin, Huguet, Ralph Geminiani, qui renoncent donc à Paris-Tours, seront du voyage, ainsi que les Bordelais Bramard, Latorre, etc...

L'autre objectif de Blanc est... le Tour de France dans l'équipe Centre-Sud-Ouest.

A. BAKER D'ISY.

LES HOMMES DE PUJAZON ONT BATTU CEUX DE HANSENNE

C'était une tactique assez osée que celle adoptée par le C.A.F. dans le relais à travers Paris : partir très vite pour prendre le plus d'avance possible et essayer d'en conserver le maximum par la suite.

Une tactique courageuse et qui d'ailleurs eut pu réussir si le Racing n'avait pas été aussi nettement supérieur en fin de course. Le fait que Epalle, happé par un cycliste, ait lâché son témoin et perdu ainsi entre 10 et 15 mètres, que Pujazon ait pu s'offrir le luxe d'un 1.600 mètres sans forcer outre mesure, que Danceite ait fait une erreur d'aiguillage et que, malgré cela, le Racing ait gagné avec quatre secondes d'avance, sont autant de preuves de la bonne préparation des coureurs de ce club.

Il serait banal de dire que le C.A.F. s'est bien défendu. Il a fait beaucoup mieux que cela : il a animé une épreuve qui, sans lui, n'eût plus eu le moindre intérêt, puisque le Stade Français, classé troisième, est à 46 secondes du vainqueur...

De confrontation individuelle, il n'y en eut pas, tout au moins entre vedettes. La seule qui eût pu se produire eût opposé Hansenne à Chefdhôtel. Mais quand Hansenne prit le témoin pour un parcours de 975 mètres, le Stadiste que Chefdhôtel devait relayer était encore à quelque 100 ou 200 mètres.

Robert MARCHAND.

Sous le patronage de France-soir *et de* Record

Le Belge VAN HOVE est le plus rapide « motard tous terrains »

Le match international qu'organisait hier après-midi sur le plateau nord des glacis du fort de Romainville, et sous le patronage de « France-soir » et « Record », l'A.M. de la Seine, a littéralement conquis les milliers de spectateurs — près de 15.000 — qui avaient fait le déplacement pour assister à ce spectacle de formule très moderne. Sur un parcours tourmenté à souhait, avec bosses, descentes à pic, passages à gués, chaotiques, lignes droites, virages à angles droits, Anglais, Belges et Français ont rivalisé d'audace et de combativité.

En l'absence du crack britannique Foster, dont l'engin fut endommagé au cours d'une série, les Anglais Frost (pilote numéro 1 de Norton) et Bessant (arrivé par avion en fin de matinée), les Belges Van Hove et Delhaès, et le Français Dauge (A.M.S.) restèrent coude à coude, douze tours durant.

Après une fin de course diabolique, le Belge Van Hove enleva la compétition (15 fois un tortueux circuit de 1.500 mètres) en 27' 47".

Georges SCHIRA.

DEMANDES D'EMPL. 30e

Anc. commerç. cherche emploi commerce aliment. tres branch. Energ., capable bonnes références ou place confiance dans usine, industrie, etc... G. MULOIS, 75, rue La Fayette, Paris (16e arr.).

Jeune homme 19 a. chere place manœuvre. Ecr. No 13.490, France-soir.

Chauff. 39 a., ts permis, 20 a. exp. ch. pl. ou gard.gar. cap.entret. fg. log. Ecr. No 13.480, France-soir.

CHAUFFEUR, 1.70, 45 ans, ch. place. Millière. Wag. 97-44

Sténo-dact. expérim. aide-compt., poss. mach. dem. travx. Ecr. Mme Gautier, 24,r.David-d'Angers.

Cuisinière exp. rech. pl. ou extra. Ecr. P.R. No 13.749, France-soir.

H. 32 a., dynam. org. angl. all. ch. sit. représ. ou autre. Maret, v. rue Béranger, Boulogne/Seine.

Fde ch. cap. long. réf. Pas serv. préalable. Dols, 2 av. Bugeaud-16e

J. H. ch. emploi sérieux. Permis C. Ecr. No 13.709, France-soir.

Quinet. Neuilly-Plaisance (S.-O.).

Chauff. 36 a., poids lourds dem. compl. transp. ess. ou gazo pour Paris, Prov. ou Etrang. Refer. Pellegrin,25, rue Levant, Vincennes

Fille-mère bon instit. sér. ts conf. fiance, lib. ap.-midi soir, perm. cond. ch.place. No 13.734, Fr.-s.

Dame poss. mach. écr. ch. trav. copie circul. ou autres. Mlle Payen, 96, r. de Cléry, Paris-2e.

J.F.F. secrét. dact. prés. bien ch. empl. Onesto,88,av.Italie, Paris.

Cherche emploi sténo-dact. apr.-midi seulem. 3 jrs p. semaine. Ecr. P.R. No 13.807, France-soir.

Menuisier cherche place entret. ou autre. No 13.801, Fr.-s.

Chauf.-méc. gr. prat.ch.pl.Paris, Banl. Log.si pos. 13.477, Fr.-s.

Ouvrière qualif. b. réf.dem.place essayeuse pour saison thermale Ecr. P.R. No 13.483, France-soir.

Dep. machine, Ter. entret. bur. ou autre. No 13.801, Fr.-s.

Vve guer. 33 a. b. prés. éduc. V.sér.cap.ch.empl. secr. et.dact. voyg.serait.L ib.ste. 13.753. Fr.-s.

Bonne DACTYLO ALLEM. cherche emploi Paris. Ecr. P.R. No 13.840, France-soir.

ELECTRICIEN connaiss. appareils de levage cherche emploi entretien usine ou autre. S'adr. Guiset, 18, bd Strasbourg (10e).

Techn. auto hautem. qualifié, ac. 2 cyl. expérim. empl. chef atelier ou gd patron. Tél. Versailles 45-78.

Chauff. mécan. P.L. transp.com. mun.actif, ch. place long trajet. Ess. Lavieta, 62, r. Gabriel-Péri, Colombes-sous-Bois (Seine).

Conn. ttes rte de France 15 ans de prat., tous permis + gde remise et mécanicien, chere place chauffeur p. particulier ou service d'entreprise. Ecrire R.AAG, 102, avenue Daumesnil, PARIS (12e).

H. 30 a. ch. place chauff. perm. P.L. Boscher, 74,r.d'Hautpoul

Chauff. méc. dem. place Paris, Province. M. Jean Sempé, 107, rte de Choisy, Montrouge (Seine).

Jne dame anglaise ch. empl. vend. comm. tuxe. Gladys Browne, 28 rue Saint-Hippolyte, Paris-13e

Jne hom. bon. instr. dispo. quelq. jours par sem. ch. trav. divers Ecr. P.R. No 14.021, France-soir.

Sténo-dact. exper. libre de suite. Ch. remplacement 3 mois max. Ecr. P.R. No 14.075, France-soir.

Ménage, sér. référ., ch. place de commm.aliment. de préf. Baralle, 67, Guynemer, Le Plessis-Robinson.

Ex-s.-off. pilote, 28 a., culture gén. solide, conn. prat. appr. construct. bâtime., terrass. cherche activité CHEF CHANTIER ou ENTREPRISE. Disponibil. éventuellement capitaux pour affaire à étudier ou gérance. Ecr. P.R. No 14.053, France-soir.

Fem. mén. dem. hres. sér. réf. Gallet, 12, r. de Paris, Clichy

Jne hom. 20 ans, sérieux, actif, bonnes notions anglais, cherc situation commerciale. Claverie 34, rue Ponceiet PARIS (17e).

Jeune homme 27 ans cherche situation. Bonnes références, pratique technique-commerciale, préférence chez constructeurs compresseurs d'air et ventilateurs. Ecrire : LEFÈVRE, 17 rue Faidherbe, SAINT-MANDÉ (Seine).

Cou. modèl. dem. direct. atelier ferait vente, essayage pour saison préférence côte basque.Gde expérience. Ecr. 13.894, Fr.-soir

Personne sérieuse cherche ménage. Ecr. No 13.924, France-soir.

Jne femme b. éducation cherche empl. ap.-midi. Ecr.13.985,Fr.-s

Artisan maçon-plâtre dem. trav à Paris ou banl. Ecr.13.984,Fr.-s

J.D. sér. tiend. mat. ou pav. chez lui seul. Ecr.14.057, Fr.-s.

Jeune homme sérieux présentable, impeccable, parlant tourram. anglais, allemand, cher. emploi le soir à part. 20 h. récept. ou hôtel. Ecr. No 13.974, France-soir.

J.H. 28 a., ex. bac. all.,notions angl. compt. sténo-dact. Ecr. indif.qq. hres p. jr. No 14.078,F.-s.

SECRET.-COMPT.

Y. M. a. sér. dyn. st.-dact. b.not abst. cap. dirig. patron. cher. sit. int. Ecr. No 14.106, Fr-soir.

Hom. av. vélo lib. 25 h. p. sem hpr courses. Ecr. 14.108,Fr.-s

J. F. PRÉSENTANT BIEN, instruction secrét., connaissant sténo-dact. ch. place prêt. COM. LUXE. Ecr. P.R. No 14.160, France-soir.

Jne homme 27 a. vélo et forte remorque demande place stable vendeur livreur dans gros magasin grils et chauffage ou similaire. Ecr. P.R. No 14.163, France-soir.

Compt. exp. fisc. ch. empl. 1 ou 2 jrs p. sem. Ecr.14.169,Fr.-s.

Cher. ts trav. écriture à domic. Léger, 9, r. St-Simon,Lit.65-02.

Jeune Suissesse demande emploi intérêt, dans entreprise sérieuse comme DACTYLOGRaphe ou VENDEUSE

Ecrire Mlle GLARDON, 15, rue de la Flèche, GENÈVE.

Vve âge moyen prés. bien, instr b. éduc. ch. sit. au pair ch. M. seul intellectuel n. domest. dirig. intérieur. R. C., 88,rue Vaugirard.

J. F. sér. prés. bien ch. petits trav. bur. ou place manutent. Ecr. 6, impasse Mont-Tonnerre-15e

Dact. expériment. ch. ts trav. domicile. Pécrire COMTANT 211.513, rue Vivienne, 17

Jne F. 23 a. sér.réf. dact.compt. ch. empl. vend.ts comm. Thiesse, 21, r. d'Athènes, Paris (9e).

Perais trav. mach. fact., prise court. dom. 1re rapt. CLAR. 96, rue de la Réunion, Paris-20e

Limonadier Restaurateur secondérait pâtron toutes branches. Ecr. GAUTIER, 92, r. Richelieu

Démob. 23 ans, ts perm., cherc. emploi chauffeur. Ecr. Desbarres, 86, r. Myrrha, Paris (18e).

J.H. 25 a. b. réf. ch. pl. bur. ou aut. empl. Ecr. No 14.276,Fr.-s.

Chef de fabr. édit. public. anc. chef d'imprim. sér. réf. cher. assoc. ou sté d'Editions ou firme industrielle ou commerciale. Ecr P. R., No 14.471, France-soir.

H. 40 a. b.réf. apt. ts travx bur. dem. sit. st. Pleauzolles, 15 r. de la Croix-Faubin, PARIS-11e

Mr 38 a. mar. bon. inst. gén. et pr. sér. perm. p. id. b. réf. et not. comm. compt. av. été colonie. sit. int. nécess. init. resp. Ecr. COLLIN, 6, Verneuil-l'Etang.

Dlle st.-d. compt. act. hab.inst. client.ch.secrét. S. dépl.tiend dépôt ou autre. Ecr.14.014, Fr.-s

Bcuis. ch.place logée chez pers. seule. Ecr. 13.650. France-soir

Couturière ch.empl. vendeuse retoucheuse. BRETON, Pro.10-00

Homme 27 ans, père de famille, bonne instruction générale, désire emploi secrétaire et logement. Ecr. P.R. No 14.511, France-soir.

Dame 21 a. cherche emploi dactylographie ou s.-dact. con. cette partie mais l'ay. peu pratiq., munie de références. Ecr. Mlle Granier, 18, quai de la Râpée, Paris (12e).

TRÈS qualifiée pour secrét. sténo-dactylo rech. pl. stable. Ecr. N° 13.638, France-soir.

Cuisinière-pâtis.expér. dem.empl. 6 jours matinées ou repas. Ecrire P.R. No 13.761, Fr.-soir.

Dact. ch. trav. 1/2 journ. angl., allem. Ecr. No 14.527 Fr.-soir.

Jne chere. empl. manutentionn. Ecr. P.R. No 14.532,Fr.-soir.

J.F. secrt. st.-dact. ch. emp.1/2 jour.,b.rémun.Ecr. 14.394, Fr.-s.

J. Fll. secr. st.-dact. not. comp. et angl. Ecr. No 13.487, Fr.-s.

Céramiste ch. place intéress. partie artist. préf.ds atel.ou usine. Bon formation dessin. Ecrire : P.R. No 14.447, France-soir.

Dessinatrice publicité expérimentée, donnant références, demande place stable atelier. Ecr. P.R. No 14.447, France-soir.

Ménage sérieux dem. garde propriété usine, bur. ou ét. au cent. basse-cour, mécanicien entretien, tous travaux. LEPIERE, 8, r. de la Sablière, Igny (S.-et-O.).

Dame prend. ent. à part, de 4 à 5 h. Matillon, Tél. TREmblay 10-19

Chauff. 36 a., sérieux, permis ct cour. bd lui ch. pl. chauff. route autocar livrais. ou autre. Réf. Ecr. No 13.786, France-soir.

H. 39 a., b. prés., cultivé, tra. vaill. réf. t. gard. exp. que emploi gde fût. No 14.227, Fr.-s.

Ajuste méc. mont. ch. empl. pr déplac. Paris. Prov. perm. t. pd id. conn. angl. sér. réf. M. 6er gen. Ti. r. des Orteaux, Paris-20e

Ex-commerçante 38 a. dem. place vendeuse ou autre. Ecr. 13.941, Fr.-s.

Modéliste couture Paris ayant gd atel. ouvrière, dem. trav. av. mais. hte-cout. conf. ferait sais. Ecr. P.R. No 13.894, France-soir.

Ménage demande travail à domicile. Ecrire No 13.904, France-soir.

Je répare vite tte mach. à écr. Ledissez, 10,av.G.-Arm.Et017-23

OFFRES D'EMPLOIS 130e

RECHERCHONS :
1 MATRICEUR
1 ELECTRICIEN
BONS MANŒUVRES
1 LAMINEUR
LE BRONZE INDUSTRIEL, 49, rte de Meaux. M° Egl. de Pantin. Autob. 146-147-148, CANTINE.

JEUNES GENS ayant suffisamment d'apprentissage. Conduite Ascenseur. RAYONNANTE. 26,r.des Petits-Champs, Paris.

Dem. ouvr. tapissiers, réf. exig. 3 Reyman, 64,r.Boétie. Gal.03-10

Service inter-entreprise dem. assistante sociale dipl. Etat, ayt min. 1 an pratique d'institution de préférence. Téléph. TRI. 97-22.

MONTEURS FRIGORISTES même début. pr atel. et Province. Réfrigération Française, 35, av. Pierre-et-Marie-de-Serbie, PARIS (8e).

CHEF de GROUPE DESSINATEUR dem. par imp. usine mécanique Centre. Logement assuré. RAGOT, 22, rue Pasquier, PARIS

Dem. modèle fem. pr sculpt. peintre. Ecr. Méder, 11,r.D.-Stern.

Débutantes VENDEUSES plus de 20 ans. Se présenter : 46, boulevard Henri-IV, Paris.

Fournitures pour chaussures :

On demande bonne VENDEUSE et débutante, prés. par parents. C.I.M., 110, rue de Rivoli, Paris.

On demande un COMPAGNON MAÇON. DIMPRE, 4, rue Louis-Gaurlet Le Perreux (Seine).

Dem. apprentie pte main mécanicienne. sach. doubler fourrure 104, boulevard de Courcelles.

Vllaret, 78, r. Réaumur. Début. pr appr. comm. prés. par par.

Dem. ménage nourri, logé, payé hom. pte main, perm.cond.,fem. ch., raccom., ménage le mat. St-Germain, 122,r.Boétie-8e. Bal.10-60

DESSINATEUR

pour installation usine. Sté FIMEN, S'adresser ou écrire à M. le Chef du Personnel, 18, quai de Clichy, à CLICHY (Seine).

Demandons emballeur qualifié. Se présenter : 191, rue de Billancourt, BOULOGNE (Seine). (Tél. : Molitor 11-82).

Ch. to facturière calssière dact. 2e magasinière afant référence. DUBLON, 13, r. Pierre-Levée-11e

Emprep. dem. compagnon peintre réf. Se prés. 11, rue Ed.-Vaillant, Levallois, jusq.samedi 19 h.

Gardien de nuit demandé d'urgence. Société LE FLY-TOX, 2, rue des Noëls, GENNEVILLIERS (Seine). — CANTINE.

RECHERCHONS : dessinateurs d'outillage. Ecrire NADELLA, 15, rue Gustave-Eiffel, Levallois. (Visa N° 1.12.03.2014).

Recherchons urgent 2 tôliers et 1 mécanicien. Garage Laurrette NORD 39-45.

FORD demande d'urgence : Secrétaires femmes sténo-dactylos français-anglais. Sténo-dactylos femmes. Dactylo-facturier homme parlant anglais. - Agent technique labo. 2e échelon. Acheteur outillage, entretien, économat), parlant anglais. - Préparateur fabrication 2e échelon. Sérieuses références exigées. Avantages sociaux, cantine, coopérative. Se présenter : FORD, Poissy, le matin, Service du Personnel, du lundi au vendredi inclus. Train spécial départ 7 h. 11 gare Saint-Lazare.

Rech. posseur jino pouv. se déplac. Ecr. T.M.T., 31, r. Tronchet.

Tr. bon, démonstratrice rech. pr Foire Paris. Ecr. av. référenc. Sponsek, 5, av. Percier, Paris-8e

AIDE-CHIMISTE ou AGENT TECHNIQUE de fabrication, ayant pratique industrielle et de laboratoire, pour poste chef d'atelier, demandé par fabr. parfumerie. Ecrire à Mme VIMONT, 21, rue Auber, PARIS (9e).

VENDEUSE

très bonne conn. à fond gds marchés et foires, sera logée. On demande vendeurs journaux du soir, 100, r. REAUMUR. Service départ. M. BONNEAU.

Dessinateurs exécution et études. Pointeau-compatible femme. B. sal. 142 h. 30 et 44 h. Ecrire S'ad. de 8 h.30 à 11 h., sf sam à M. Herte, 50, av. Montaigne-8e.

Manœuvre pour manutention acier de 67, rue Diderot,Vincennes

On demande bonne vendeuse conf. dame avec ref. LEGRANCE, 38, av. Pau-V.-Couturier. VITRY-sur-Seine. ITA. 16-82.

Demande par Magasin Peinture, J. H. 18-25 ans, présenté par ses parents, 52,rue Peinture, 66 rue Letellier, PARIS (15e).

On dem. Motoristes, Peintres et Selliers en voit. Tôliers-fo-meurs. Elg POMMIER, 91, bd Jean-Auguste-Blanqui, PARIS (13e).

Bonnes ouvr. lunévilleuses-main Cornély. Place stable. MANGIN, 45, rue Petites-Ecuries-10e

On demande jeune homme 15 ans pour aider au magasin et avail apprend. vendeur pour commerce 16e arr. Se prés. Usines Nationales de Literie, 125, rue Lecourbe (Lutèce) de 10 à 12 h. et 14 à 18 h. Demander M. Eclar.

On dem. tôlier en autom., aide-peintre en autom., manœuvre, employé aux écrit. coun. dactylo, aide-magas. début. WEISSMANN, 40, av. de la Porte-de-Vitry-17e

GARÇON de magasin aver permis de conduire, 40 ans maxim. Tr. bonn. réf. SPADE, 8, rue des Réservoirs-16e

Demande homme pour travaux manœuvre et magasin, matin midi, 10, impasse Guéménée,Paris

Urg. ch. chef atel. tr. cap. pr install. et dirig. atel. FERMOIRS SACS et ORFÈVRERIE Bourgeois, 6, rue St-Vijeon,Levallois

Dem. BOURREUSES pour polisseuse tissu. Certif. exig. CHOLLET, 61, rue Pernéty, Mo PERNETY

Garç. de courses pr bureau. Se présenter de 9 à 12 h. Secrétariat, 2e étage, 7, rue Chéreau.

Excell. vendeur susceptible créer dépôts vins région Paris, région Paris, recherche pour importante Société grosse situation d'avenir seulement si très sérieux. LETELLIER, 24, r.de Dunkerque

Grande Blanchisserie dem. 2 tr. gb. mèc. d'ent. 1 chauff. chaud. 2 manœuvres gr. trav. S'adr. 23, r. Voltaire, Puteaux, le matin.

Infirmières diplômées gardes-malades. Mlle Bourdan 82, bd La Tour-Maubourg-7e. INV. 05-03.

DEMANDONS

Tr. bons démonstrateurs de mét. ou prépresentant. Pas au grand Foire Paris, Bordeaux,Lille et Marseille. Préf.sera donnée ensuite aux meilleurs vendeurs pr nos stands permanent. grds magas. Ecr. Publ. Provence prés. de 9 à 11, mardi,jeudi et samedi, muni réf. S.A.C.O.M., 38, Gén.-Michel-Bizot, PARIS (12e).

On dem. dépanneurs électriciens av. vélo ou pte moto. ELECTRO, 31, rue Caumartin, PARIS.

La Concorde, 62, r. la Glacière, dem. Magasinier-Chauff.-broyeur entreprise peint. et bâtiment.

Garçon courses, manutent jeune. S'adr. rouler vélo av. remorque. Davidson, 13, rue Astorg (8e).

On dem. manœuvre-bricoleur. S.P.N.G., 5,r.du Baigneur-18e.

Homme jeune pr manutention et courses vélo. Références.

MORA. 13, rue Montmartre-1er.

Ouvrier CORDONNIER sachant bien finir. Se présenter 63, rue Vallier, Paris, PER.13-83

VOTRE SITUATION est entre vos mains,quelle que soit votre instruction, mise au courant rapide, aut. à tous, gains immédiat. 10 à 20.000 par mois. Si pas sérieux s'abstenir. Ecrire : C.E.S., 16, rue de Londres (9e). (Salade et paquet, ne pas se présenter.)

GARÇON MAGASIN COURSES gd. trav. mécan. électr. réf. OULIF, 13,r.Huchette, 17 à 18 h.

Dem. chef peintre, ferreur monteur voit, gd boul. Paris. Parisud

MONTeur en CYCLES dem. par BILLOT, 18 bis, rue Voltaire, LA GARENNE. Se présenter.

Disposons quelques situations intéress. pour Paris et Seine d'import. sociétés en plein dévelop. Grosses possibilités d'avenir. Mise au cour. rapide par nos soins. Rémunér. mensuelle 10 à 20.000 suivant aptitud. Se présenter de 9 à 12 h. à VOISON, 16, rue de Londres, PARIS (9e arrondis.).

Pour Paris FABRICANT cherche Dames actives et sér.Bon rap. immédiat et suivi. Mise au courant. Ecrire : FONTANNAZ, à MŒURS, par SEZANNE (Marne)

Dem. Manutentionnaire Dame pr mag. art. Parfumerie apr.-midi seul. MORGANE, 7,r.4-Septembre

On demde : Hommes et Femmes, excellents vendeurs, représent. impecc., munis sér. référ. Se présenter: AGENCE HAVAS, 62, rue Richelieu, PARIS, mardi matin, de 10 heures à 12 heures

Employé ay. conn. techniq. pr rédact. notice techn. publicitaire dem. par Sté import. Paris. Ecr. curs. vit. et prétent. P.U. PUBLIPRESS, 30, rue Nouvelle

Rech. démarch. cap. pr prospect. mise au cour., gain rapide,com. primes nombr. sit. int. et d'avenir. Ecr. LAUGIER 7 bis, r.des Halles, Bois-Colombes, qui trans

La Cie THOMS.-HOUS Fee demande pour son nouveau Laboratoire de Paris (15e) 1 CHEF D'ENTRETIEN général. 1 AIDE-COMPTABLE industriel. 1 DACTYLO AIDE-COMPTABLE 1 POINTEAU comptable-payeur. 1 GARÇON de LABOR. (chimie) sér. réf. exig. Se prés. 9 à 11 h. 18, rue Nanteuil-15e. (Cantine).

On demande :
JNE MAGASINIER

bonne instruction, écrivant bien, susceptible participer à gros travx référenc. d'atelier obligatoires, si possible avec notions chaudronn. ou chaudrage. Situation stable et d'avenir à esprit travailleur et méthodique pouvant acquérir autorité. Ecrire à PAHIN 9, avenue Hoche, PARIS (8e).

On demande jeunes filles ou jeunes femmes pour manutention Sérieuses références exigées. 4, passage Ecpert, LEVALLOIS.

La NATIONALE, Cie d'assurances nationalisée demande encaisseurs profession. pr Paris et rég. parisienne. Se présent. av.réf. à M. BOUDON, fondé de pouvoirs 28, rue de la Victoire, Paris (9e)

On dem. bon Mécanicien mach à écrire, si poss. machines à calculer. Bonne situation stable. Sec. référ. exig. S'adr. Ets LEFEVRE, 30, r. Pierre-Sémard (9e)

DACTYLO non débutante BONGERT SEGUIN et Cie. Travaux Publics, 12, rue de la Boétie, Paris (8e).

Sténo-dact. rapide 25-35 a. av réf. Se prés. 16 à 18 h. M.P. M.E., 5, rue Saint-Augustin (2e)

Tr. bon. secrét. st.-dact. Se prés. av. 10 h.Duval, 27,r.G.-Mauroy

UNIVERSAL STEEL, 14, rue Méderic, CLICHY, recherche 1 AIDE-COMPTAB. 1 EMPLOYEE de bureau

Tél. PER. 18-98.

On dem. CHEF COMPTABLE ir. exp. pouv. assut toute service comptable Société moy.importance. Indiquer référ. et prétentions. Maugé, 69, r. Tombe-Issoire-14e.

Entreprise demande un bon FERRAILLEUR pour la région de BELFORT. Se présent. A.C.S., 91, r. St-Lazare (9e arr.)

Dem. ouvrier tapissier qualifié. Gde ville EST, bien rétribué. Pressé. Ecrire : N° 938 AGENCE HAVAS, REIMS (Marne).

Cherch. petite main mécanicien(ne) dact. Rousset,27,r.Présentation.

● *Bureau*

STENO-DACTYLO expérim. sér. référ. exigés. Se présenter matin. Ets Delaporte, 82, rue du Gén.-de Gaulle, Garenne-Colombes.

Recherchons sténo-dactylo connaissant comptabilité. S'adr. Baranger, 79, faubg Poissonnière.

Dem. dess. p. équip. et exéc. Cant. Coop. Av. soc. Ec. Cie Electro-Comptable, 20,av.Michel-Bizot.12e.

Dem. J. H. 15-18 a. éducat.prim. supér. pr empl. aide-compt. réf. parents exig. Se prés. 9 à 11 h. 12, rue Auber, PARIS (9e).

Sténo-dactylo expérimentée. Mécanicien, 5, r. Lamandé (17e).

On demande STÉNO-DACTYLO expér. connaiss. bien orthogr., téléphone, facturation. Sérieuses références exigées. Ne pas se présenter. Ecrire ou prière de téléphoner pour réponse à A. E., 11, rue d'Artois, PARIS (8e arrondissement).

Ass. Franç. de Normalisation, 23, r. N.-D.-des-Victoires, Paris-2e, dem.st. et dact. ex. d'actual. av. référ.

Sténo-dactylo même débutante. S'O.C.A., 56, fbg St-Honoré-8e.

Mécanographes hommes sur Elliott-Fisher. Ecr. av. réf. : M. Anès, 31, rue Le Peletier, Paris-9e

AIDE-COMPTABLE

S.P.R., 14, r. Guilleminot. (14e).

Sténo-Dactylo expérimentée. Se présenter avec références, le matin, aux Ets TRUPHEMÉ, 56, r. Chapsal, LEVALLOIS-PERRET (Métro : Anatole-France

Rech. employés aux écritures, chiffres, bien. Situation stable. COFRAREC, 2, rue de la Baume.

Dem. sténo-dactylo correspond. et facture non secrétaire. Se présenter, après-midi, 12, rue Lecourbe, 15e (Bastille).

EXC. COMPTABLE. Ecr. réf. et prétent. à Baraton, Expert, 207, faubg Saint-Martin, PARIS

J. F. 18-20 ans, bonne écriture, 40 ans max. Tr. bonn. réf. Se présenter, 8e ag. réf., prat. MARTIN, 19, rue de Milan (9e).

Sténo-dactylo libre immédiatem. trav. sér. EUR. 51-94. Journée Vinicole, 80, bd Haussmann (8e).

On demande sténo-dactylo très expérimentée. Situation intéressante pour personne possédant capacités. Ecrire avec références : Vatin, 23, r. Cognacq-Jay (7e).

On dem. J. F. aide-compt. dact. libre de suite. Ecr. ou prière de Petitjean, 22, r. Gabriel-Péri, Pré-St-Gervais. Cantine. Avant. socx.

Cherche mécanographe-facturière expérim. sur Burroughs-Moon. Se présenter d'après-midi, Compagnie Electro-Mécanique, 42, r. Servan. Paris-11e

Dem. steno-dact. aide-compt. Sit stab. Cofrarec,2,r.de la Baume.

Sténo-dact. aide-compt. expér., b. réf. dem. urg. Sit. stab. Electro-Plastic, 203, bd Péreire, Paris

Sténo-dactylo possédt. référ. secrétariat. SAM, 35,r.Auger,Pantin

STÉNO-DACTYLO suscept. devenir secrét. Se présenter LABORATOIRE, 15, r. Mallet-Stevens (16e). de 14 à 16 heures sauf samedi.

ASTUTOFRIGOR, 71, r. Chardon-Lagache-16e. dem. MAGASINIER compétent. Bon. écriture

STÉNO-DACTYLO lib. de suite ts. dem. Salaire élevé. WILLSON, 27, r. Pergolèse.

Fme dactylo pr s'occup. tél. Ecr. G.F.F., 3, r. Dupont-de-l'Eure.

Sténo expér. (dispos. 2 h. 30 pr déjeuner), 18, r. Cherche-Midi.

M. Gastaldi, notaire, 15, r.Vict.-Hugo, dem.st.-dact.Se p. mat.

Très bonnes sténos-dactylos dem. pour service commercial. Dames appointements. S'adresser : LAZAR, 75, r. des Vignes, Paris-16e

Demandons dame dactylo aide-comptable. Téléph. OBE.94-25

Secrét. st.-dact. 25-35 a., b.réf., Saint-Just, 142 bis, r. d'Assas (6e) dr.fle. 26, avenue de l'Opéra.Paris

J. F. J. G. 16-18 a. inst. équiv. B.E. Adres. Argus, 37,r.Bergère

Bon. dact.-fact. 30 a. max. dem. par Isotel, 67, bd Haussmann

Sténo-dactylo anglais recherc. pour entrer immédiat.